

Rencontre InterSEL et Sel'idaire

SALVAGNAC 2003

Compte-rendus

(Edition n°4 du 3/10/03)

Merci aux rédacteurs ou rapporteurs pour le travail de rédaction effectué.

Il manque des compte-rendus (cf planning et bilan des compte-rendus en page 52)

Merci de les envoyer :

- soit par email à l'adresse de la liste de travail. :: selidaire-rencontres-annuelles@yahoogroupes.fr

- soit par courrier au Secrétariat de Sel'idaire – BP 34 – 80081 AMIENS Cedex 02
à l'attention d'Alain Bouhier.

Compilation réalisée par Alain Bouhier, Sel de Caen, au sein de l'atelier sel'idaire « Rencontres annuelles »

Sommaire

(réalisé provisoirement dans l'ordre d'arrivée des compte-rendus)

1 - Atelier FORUM SOCIAL EUROPEEN:« D'autres mondes sont possibles ».....	3
2 - Atelier : « ROUTE des SEL ».....	5
3 - AG « ROUTE DES SELS ».....	8
4 - Atelier « SEL et autres associations ».....	9
5 - Atelier « CHARTE – ESPRIT DU SEL ».....	10
6 - Atelier «Contribution volontaire vers l'extérieur».....	11
7 - Atelier « Créatifs Culturels ».....	13
8 - Atelier Logistique : SECRETARIAT Sel'idaire.....	14
9 - Atelier « SEL et Internet».....	16
10 - Atelier « Tendresse dans le SEL ».....	17
11 –Atelier RENCONTRES ANNUELLES : Libourne 2004».....	20
12 - Atelier ROUTE des STAGES.....	21
13 - Atelier : « Histoires heureuses dans les sels ».....	22
14 - Atelier COMITE SEL'IDAIRES.....	23
15 - Atelier A.M.A.P.....	25
16 – Atelier C.O.R.P.S.	26
17 – Atelier : « ADEQUATION des offres et demandes au sein d'un SEL »	27
18 – Atelier : 'QUE SONT LES SELS DEVENUS ?'.....	28
19 - Atelier INTERNATIONAL : SELs et autres expérimentations européennes ».	29
20 – Atelier INTERSELS REGIONAUX.....	30
21 - Le jeu de l'ami secret.....	31
22 – Atelier SYSTEMIQUE.....	32
Annexe 1 - Quelques notes par JL Girard.....	34
ANNEXE 2 : Carnet de Route par Nicole Lambert.....	35
Annexe 2 – Un texte de f.Plassard.....	48
Planning Débats.....	52

1 - Atelier FORUM SOCIAL EUROPEEN:« D'autres mondes sont possibles »

Animateurs : André Miard et Pascale Delille

Rapporteurs : Daniel Herlaut et Christine 6

Les médias parlent de mouvements altermondialistes. Au rassemblement du Larzac, a été proposé l'appellation : « d'autres mondes sont possibles ».

Les SEL doivent ils participer au forum social européen ?

Le premier point : les SEL peuvent-ils, doivent ils participer au Forum Social européen qui a une résonance politique alors que beaucoup d'adhérents des SEL se disent apolitiques.

D'une manière majoritaire, les SEL ont une position politique sur l'organisation de la cité, puisque la pratique du SEL amène souvent une réflexion sur la monnaie et sur l'économie au sens financier du terme. La difficulté est d'expliquer ce point aux adhérents qui ne sont pas d'accord. Le premier intérêt de ce forum est de se faire connaître par des revues, des échanges, des articles de presse.

François Plassard définit cela comme un mouvement d'éducation populaire ou reliance ; nous pourrions faire connaître notre mode de fonctionnement en travaillant le communiqué en amont avec ceux qui ne pourront y aller et en tirant au sort les personnes volontaires qui nous représenteraient.

Que va-t-on y faire ?

Pascale Delille précise les conditions de participation au forum :

3 possibilités :

- Les plénières, gratuites, avec capacité d'accueil de 3000 personnes avec le droit de désigner un conférencier ou un intervenant avant le 12 septembre. Il faut faire une liste, respectant la parité et avec un quota par pays.

- Les séminaires, payants (200 €pour le séminaire, 50 €par organisation, 30€par participant, 10 € pour les chômeurs et précaires et 100 €pour la ratification de la charte de Porto Allègre. (cela donne droit à une réunion de trois heures dans une salle de 300 à 400 places avec un système de traduction). Les inscriptions au forum et la signature de l'appel européen (cautionnant la charte de Porto Allègre) se font sur le site www.fse-esf.org (avant le 12 septembre)

- Les ateliers, gratuits et autogérés ; y compris pour la traduction, se font dans des salles de 30 50 personnes. Nous avons jusqu'au 30 septembre pour nous inscrire.

Nous avons la possibilité de tenir un stand dans le village de l'économie sociale et solidaire, à l'Usine, à St Denis(un seul stand pour tous les systèmes d'échanges européens) Il existe une liste de diffusion européenne sur l'économie solidaire (fse-ecosol@socioeco.org)

Comment payer ?

Gert propose que chaque SEL donne 1€pour réunir la somme pour un séminaire ; il lui a été répondu qu'il fallait réunir cette somme de suite.

D'autres solutions ont été proposées :

- Payer en monnaie virtuelle(valorisation du temps des bénévoles issus des SEL)
- Une demande sera faite dans ce sens lors de l'assemblée générale de préparation du forum qui aura lieu le dernier WE de septembre, à Bobigny (93) dans la région parisienne(si vous êtes intéressés, inscrivez-vous rapidement : nom, prénom, SEL d'appartenance, téléphone et/ou e-mail) auprès d'André MIARD (SEL de PETITE CAMARGUE) tel : 04 66 73 35 10, e-mail : a_miard@club-internet.fr
- Chaque SEL est invité à lancer un appel en interne
-
- Il est aussi proposé de créer un forum off avec les SEL locaux.

A ce sujet, Pascale signale que les organisateurs du forum social recherchent 2000 bénévoles. L'inscription et les repas sont gratuits et avec un hébergement collectif possible. Les bénévoles sont engagés à mi-temps. Il est proposé de valoriser la participation des selistes en les payant en unités Sel.

Un forum de préparation pour l'ensemble des SEL (forum-social-europen@yahogroupes.fr) existe déjà depuis l'année dernière. Cette liste servira pour l'organisation du séminaire et des ateliers et vous donnera les infos sur le forum

Comme texte de présentation des SEL, il est proposé de se référer au texte qui a été proposé pour le Forum de Florence. Il suffirait de remanier ce texte. Un groupe se propose de remanier ce texte et de le soumettre sur la liste précédente.

Les allemands des Tauschrings proposent leur contribution.

Le SRI donne 100 EUROS

2 - Atelier : « ROUTE des SEL »

Mercredi 27 Août 2003 - 10H30 à 13H30

Daniel Herlaut, Claude Dupont , Annick : compte rendu

Roland Carbone : Distribution de la parole

La RDS est un réseau d'hébergement entre Selistes.

Pas d'obligation d'être hébergeant. 1 nuitée = 1h de travail .

Outil qui permet de trouver un hébergement pour quelques jours.

Rencontre constructive qui fait appel à un réel échange dans un esprit de grande famille/grande maison. Ce n'est pas l'hôtel : il faut composer avec ce qu'il y a.

Il faut souligner que la Route des SEL permet aussi d'être hébergé pour passer un examen, faire un stage, passer voir des parents malades etc..

Faire un bilan de la réalité des échanges : Elisa (Strasbourg) n'a eu qu'un accueil sur un an ; est étonnée de ne pas être plus sollicitée.

Y a t il des échanges plus importants ? La RDS a évolué : le principe d'origine était complexe ; toutes les nuitées étaient centralisées et l'association s'arrangeait avec les 2 SEL de l'hébergeant/hébergé. Certains se plaignaient de ne pas recevoir leurs nuitées.

La centralisation a été supprimée ; la comptabilité n'est plus que statistique.

Le carnet de voyage est plus simple avec un transfert des unités sur la comptabilité centralisée.

Le système n'est pas très fiable d'un point de vue statistique.

Une nouvelle liste est créée : route-des-sel@yahoogroupes.fr

Quelques témoignages ont montré que les adhérents étaient satisfaits (Roland).

Historique (Sylvain) : création en 1998 lors des 2èmes rencontres de V ; centralisme bureaucratique. En 1999, utilisation d'un bon de nuitée en 3 volets (un pour chaque SEL + centralisation de l'association)

L'IDEE du passeport (mal perçue) a été remplacée par le carnet de voyage.

Ce qui prédomine, c'est le plaisir de la rencontre, l'échange pur.

Danielle : peut-on participer sans être sur internet ?

Oui, bien sûr. Y a t il des hébergeant à l'étranger ?

Oui, au Japon, Allemagne, Espagne, Suisse.

Après Arbusigny, une personne de la Bavière avait payé son adhésion mais perdu son bulletin.

Est revenue cette année pour renouveler son adhésion cette année.

Le catalogue papier existe.

Deux systèmes d'adhésion :

- collective via le SEL = 3 Euros par adhérent (le SEL paye les 10 Euros).
- individuelle = 10 Euros par adhérent * RENOUELEMENT à faire en Janvier.

Chaque SEL fait des photocopies du catalogue papier pour ses adhérents.

Le mieux est de le transmettre par internet au correspondant du SEL.

Importance que le SEL ait un correspondant ce qui n'est pas souvent le cas.

Proposition à l' AG : catalogue sur internet.

Demander au correspondant de faire un rappel.

Nicole (Grenoble) évoque le problème de réception du catalogue pour celui de juillet 2003.

Faire un rappel à ceux qui n'ont pas renouvelé (Philippe) et supprimer de la liste ceux qui ne sont plus ré-adhérents.

COTISATION A RENOUELER au 1er janvier. Jeanne explique que les grèves de poste ont beaucoup gêné l'envoi des cartes.

Noter que l'association ne fait jamais de rappel de cotisation. Véronique (Pau) demande : en 99 elle a eu 3 catalogues/an. Puis en a reçu 1 en Nov. 2003 et le dernier en juillet 2003.

(Sylvain) Au début 3/ans, le rêve : 1 par trimestre.

En 2000/2001 : 2 par an. Rentabilité des relances : 2 lettres aux hébergeant donne 50% de retour ; aux non-hébergeant, c'est 30%. Mais cette relance coûte cher. Roland relate une expérience de relance directe par le correspondant du SEL : pour 35 adhérents de la RDS, 90% de rentabilité. Diverses propositions : feuilles de réactualisation ; catalogue évolutif.

Peut-on adhérer à la RDS si on fait partie du Jeu ? OUI.

A signaler l'existence des SEL Libre, SEL de la Route, SEL Nomade (19 adhérents).

Pas de frais d'inscription au SEL, mais possibilité d'avoir le catalogue et d'avoir accès à la RDS.

Toulouse a aussi créé un SEL fictif, Route de Toulouse pour permettre à ceux qui n'ont plus de SEL de bénéficier de la RDS.

En fait, ces créations ont pour but de développer les échanges nationaux.

Quand le SEL disparaît, il convient de maintenir l'adhésion et les échanges.

Jeanne rappelle qu'il y a un stand RDS à l'accueil.

Annick propose de développer des volets à la RDS : échange des logements et échanges linguistiques. Philippe rappelle que pour les échanges de logements, il convient d'être plus rigoureux, avoir l'identité des personnes, une garantie vis à vis des propriétaires.

Mais « si on ne le sent pas, on ne le fait pas ». Mais l'échanges des logements est beaucoup plus compliqué, un domaine à part qui relèverait plutôt de la Route des Stages.

Les cartes géographiques incluses dans le catalogue sont-elles utiles ?

Roland : C'est vachement bien ! Bonne réponse surtout pour les étrangers. Il s'agit d'un travail collectif de 7 personnes.

A signaler : Une adhérente loue une caravane mais réclame 30F pour un petit déjeuner.

Confirmé par elle a aussi hébergé un réfugié politique auquel elle a fait faire de multiples travaux dans sa maison (possibilité de l'exclure).

Jeanne précise qu'elle a cependant très peu de doléances..

Autre exemple après Arbusigny : donner les clés au voisin en l'absence de l'hébergeant qui a retrouvé son réfrigérateur et son congélateur pillé.

Attention : rester civilisé, si eux vous font confiance, retourner la confiance.

Autre cas : lettre d'une personne seule a qui on a proposé la « botte ».

Nicole : une personne qui crée des repas conviviaux pour lutter contre la déprime a un comportement délicat ; il convient de l'aider.

Alain : lors du CA et de l'élection des candidats ; y a t il suffisamment de candidats ?

Véritable choix, renouvellement, élus hors du bocal pour maintenir le dynamisme. Se présenter comme citoyen, pas comme candidat prévu. Démystifier les fonctions. Conditions sine qua non : ne pas exclure les analphabètes

CA élu globalement ou a bulletin secret ?

A proposer à l' AG. Jeanne signale que le programme actuel peut-être défectueux.

En ce qui concerne le travail à réaliser : Réponses aux e-mails, appels tél., enregistrement des adhésions avec bulletins + paiements, vérifications, insertions dans le catalogue.

Retour des courriers à gérer.

Anciennes adhésions à supprimer.

Réclamations : bulletins sans chèques, chèques sans bulletins.

Gros suivi des instances.

Avantage des passer par des correspondants.

Vérification que le SEL est adhérent pour les cotisations à 3 Euros.

Encourager les SEL qui ont un correspondant de passer par eux.

Pas d'adhésion SEL sans un correspondant avec e-mail.

Proposer à l'AG, créer une assistante de correspondant RDS. Michèle (Saintes) parle des cas où il n'y a pas assez d'argent pour payer 10 Euros.

Son SEL ne peut pas gérer les adhésions de la RDS.

Roland propose : 10 adhérents se cotisent pour payer l'adhésion.

Attention : ne pas exclure ceux qui sont sans argent.

La RDS a existé avant d'être créée ; il y a une bonne vitalité dans les désirs.

Rappel : une nuitée d'hôtel est a un minimum de 25 Euros.
Sonnette d'alarme : trop de non-hébergeant peut pourrir le système.
Roland donne un exemple en Gironde : 35 adhérents/ 25 hébergeant.
Pourquoi non-hébergeant ? petitesse des lieux ou simplement, l'adhérent ne le souhaite pas.
Communication dans les SEL : pas facile, promouvoir la RDS auprès de leurs adhérents
Faire passer l'info via le correspondant du SEL.
En parler lors des réunions intersel et surtout lors des inscriptions.
Henri : le CA du SEL pourrait envoyer une affiche à faire paraître dans le bulletin (voir lettre de Selidaire d'hiver, encart à publier).
Documents à rendre téléchargeables sur le site de la RDS.
Pour aller dans une région sans adhérents, il est conseillé de prendre contact avec les responsables du SEL de la région. Liste des SEL à consulter sur Transversel.
Fonctionnement ?
Combien de personnes pour travailler ensemble. Pourrait être dans une zone géographique élargie.
Possibilité d'un fichier Excel simplifié : à faire.
Michèle (Saintes) propose une 4ème solution pour adhérer à la RDS sans adhérer : solution libre de chez libre, sans payer via le SEL.
Participation volontaire de 1 Euro et piratage du catalogue. Rédiger un texte des demandes à formuler au moment de l'accueil.
Kit demandes/réponses. Carnet de voyage : comment l'utiliser ?
Peut-on s'en servir de façon indépendante ? RDV à l'AG de vendredi.

3 - AG « ROUTE DES SELS »

Vendredi 29 Août 2003 - 16H30 à 18H30

L'Assemblée Générale de la Route des Sels ne s'est pas tenue à Salvagnac, la convocation préalable n'ayant pas été envoyée aux adhérents

Toutefois la trentaine de personnes présentes a décidé de mettre à l'ordre du jour de la discussion la préparation de la prochaine AG, le point sur la Trésorerie et la simplification du fonctionnement de la RDS

Trésorerie Le trésorier (Sylvain Macé) ayant démissionné, Jeanne Rech a repris la trésorerie (voir lettre jointe au précédent catalogue).

Sylvain Macé a été invité à expliquer l'absence de justificatifs de certaines de ses dépenses (remboursement à lui même de frais personnels engagés pour la RDS).

Après discussion, nous nous sommes rendus compte que les difficultés actuelles proviennent d'un manque de rigueur dans la trésorerie, le sujet du remboursement des frais engagés pour la RDS n'ayant jamais été discuté ou acté clairement dans le CA.

De même il n'y pas de budget prévisionnel établi pour l'année. Le prochain CA devra proposer un règlement intérieur de manière à éviter que se reproduise une telle situation, génératrice de conflits.

Préparation de l'AG La prochaine AG ne peut attendre l'été prochain.

Le CA devant être renouvelé, le président et la secrétaire étant intérimaires.

Elle se fera donc par correspondance avant la fin de l'année.

D'ici peu un appel à candidature au CA sera envoyé aux adhérents et complètera la liste de candidatures déjà reçues à l'intersel.

Le CA doit se réunir le 18 Octobre 2003 à Pessac (lors des 2° Rencontres de l'Economie Solidaire organisées par le Sel Gabare salle Bellegrave à Pessac) et déterminer les sujets sur lesquels se prononceront les adhérents.

Le questionnaire sera envoyé avec le catalogue de fin d'année.

Fonctionnement de la RDS

De nombreuses propositions de modifications nous ont été faites lors des rencontres.

Il appartiendra au CA d'en débattre ou de les soumettre au vote des adhérents :

- simplification du catalogue et modification du bulletin d'adhésion.
- nécessité et rôle des correspondants de la RDS dans chaque sel.
- rémunération des tâches en grains ou nuitées.
- contribution en grains
- mise en ligne du bulletin d'adhésion sur le site.
- Divers Une question posée sur l'échange de logement et les séjours linguistiques : la route des stages serait plus appropriée à ce type d'échange.

Anik Straub, sel de Tonnay/Rochefort Fabienne Cara, sel de la Gardiole

4 - Atelier « SEL et autres associations »

Animateur : Jean-Paul

Rapporteurs : Daniel Herlaut et Daniel Delarasse

Les rapports d'un SEL avec les autres associations peuvent consister à participer à la vie associative de la commune pour demander des salles pour se réunir et à participer à des forums regroupant les autres associations, ce qui permet de faire connaître les SEL.

A Blois, le SEL participe à la Maison des Associations et propose sa contribution à l'entretien de la maison.

Un autre SEL (le SEL de Gabare) a proposé la création d'une bourse d'échange au sein d'un centre social et la création d'un SEL « jeunes ».

Il faut signaler l'expérience d'un SEL d'associations à Valenciennes, dont les membres étaient exclusivement des associations, qui se rendaient des services pour l'entretien de salles de réunion. Citons ce projet de faire l'acquisition d'un lieu de rencontre au profit d'une autre association.

La participation d'associations en qualité d'adhérents du SEL

Certains SEL se méfient de la participation d'associations dans le SEL, qui pourraient avoir un poids important dans l'association pour d'autres objectifs que ceux du SEL. Les problèmes concernent surtout la participation de ces associations au CA du SEL.

Le SEL de Paris admet la participation d'autres associations en échange de services rendus à l'association (plomberie, peinture) contre prêt d'une salle.

D'autres SEL passent l'information de ces associations dans le bulletin.

Au SEL de Brest une association a droit à une voix. Une association peut désigner trois personnes pour échanger. Mieux cette association peut avoir droit à 10 unités par adhérent.

Le SEL de Brest avait proposé un covoiturage à une association d'handicapés. Ils se sont aperçus que ce covoiturage permettait de supprimer trois emplois en CES payés. L'opération n'a pu se faire.

Au SEL de la Vie en Vendée, les rapports se font de manière informelle avec une école Freinet, un réseau d'échange de savoirs, des agriculteurs bio, des artisans pêcheurs.

Il y a eu à l'inverse un centre social, qui a créé un SEL dans une perspective alimentaire.

La politique dans les SEL

Le SEL du Morbihan avait participé à des manifestations contre la construction d'un incinérateur. Ils se sont dit ensuite qu'un SEL ne devait pas s'afficher politiquement en tant que SEL.

Le SEL doit être indépendant des parties politiques, des églises et des sectes.

C'est en fait la définition d'une laïcité ouverte et tolérante. Il s'agit de s'écouter. Jean-Paul nous a parlé du Comité d'Organisation de Repas Publics Solidaires où l'on invite des publics divers à des repas conviviaux afin de s'écouter.

Les adhérents en tant qu'individus ont tout à fait le droit d'avoir une opinion politique ou religieuse. Il ne doit pas y avoir de prosélytisme et d'intolérance. Cela dépend des individus.

Certains SEL considèrent que dans le SEL on ne parle que d'échanges. Tout le reste est hors sujet.

Le SEL a une liste une liste de diffusion ou l'on discute de tout et une liste ou l'on ne parle que d'échanges.

Dans d'autres SEL on discute d'économie solidaire et de médecine naturelle.

Le Forum Social Européen

La question peut se poser de savoir si les SEL doivent participer au Forum Social Européen ?

Il est possible de considérer que cette manifestation est politique.

On peut aussi considérer que le SEL est également une alternative à l'utilisation de la monnaie et l'économie financière dominante.

Faut-il faire un référendum auprès des SEL pour leur demander si SELIDAIRE doit participer à ce forum ?

5 – Atelier « CHARTE – ESPRIT DU SEL »

Mercredi 27 août – 16.00 à 18.30 heures

20 à 25 personnes

La charte annexée aux statuts déposés 1995, dite Ethique/Esprit du SEL est à améliorer et non à refaire.

Voici le texte proposé par l'atelier :

Les Systèmes d'Echange Local, adhérant à la présente charte, dite «L'esprit du SEL» affirment leur volonté d'expérimenter et de développer des pratiques d'échanges.

1. Selon leurs propres moyens humains, pratiques et structurels, dans le cadre des lois et réglementations en vigueur,
2. En excluant tout profit et spéculation financière,
3. De manière loyale, simple et ludique, dans le but d'enrichir chacun des adhérents du groupe au plan matériel, relationnel, spirituel et social,
4. En veillant à l'équité entre les personnes et en étant vigilant à ne pas subir l'emprise de partis politiques, d'églises ou de sectes,
5. En toute indépendance, autogestion, liberté et transparence,
6. En oeuvrant au sein d'un territoire de proximité, facilitant des relations de convivialité, de confiance et de réciprocité,
7. Dans le respect des personnes et des équilibres naturels.

Chaque SEL s'engage à respecter les autres SEL et la richesse de leurs différences

Et adopte la présente charte et participe à son évolution

6 - Atelier «Contribution volontaire vers l'extérieur»

Jeudi 28 août – 11.30 à 12.50 heures

Animateur : Lionel Monti du SEL d'Amiens

Rapporteurs : Christèle du SEL de Gap et Françoise Maréchal du SEL d'Amiens

Lionel expose les grandes lignes du système existant au SEL d'Amiens, où 10% de la cotisation annuelle en grains de sel est prélevé pour la cagnotte «Impôt» destinée à financer des actions de solidarité vers l'extérieur. L'idée a été très longuement débattue avant de se concrétiser fin 2001.

Principes :

Point de départ :

- Une partie de notre énergie va vers la collectivité qui redistribue à son tour (écoles, routes...) l'inverse, serait une société d'individualistes, du chacun pour soi, où la solidarité serait à buts lucratifs (mutuelles privées, assurances)... où le riche serait mieux loti que le pauvre.
- De nombreux débats ont eu lieu lors des réunions mensuelles, suivies de compte rendu pour information aux absents et un vote a eu lieu en AG pour entériner le fait que ce principe, non seulement semble nécessaire à une société solidaire, mais qu'il reste très améliorable.
- L'expérimentation de «l'impôt/contribution solidaire» permettrait de décider du montant de l'impôt, de la façon de contribuer et surtout de la destination de son impôt en prenant les choses en main.
- Nous amener à réfléchir sur l'impôt citoyen. D'où vient et où va l'argent, la participation de tous et l'équité.
- Evolution de la société ; les initiatives minimales actuelles ont le mérite d'exister et d'instaurer une nouvelle façon de penser ses impôts, qu'ils soient directs pour les revenus comme indirects pour l'ensemble de la population avec diverses taxes/TVA etc. Cette façon d'imposer le contrôle des impôts (plus pour l'éducation, la santé, les retraites et non pour l'armement) permet alors d'élever son rôle de citoyen responsable.
- Le but étant que chacun se ré-approprié le lien social et donc aille vers l'autre plutôt que de se faire prélever de l'argent sans en connaître la destination. Il s'agit aussi d'une relation nouvelle avec la collectivité «j'allège ma conscience» avec un échange de prêt de salle contre petit boulot car je profite du bien public et je donne à mon tour. Cette action participe donc à tisser des liens avec notre environnement en tant que SEL et en tant qu'individu. L'impôt servant à financer le bien public, notre démarche nous invite à redéfinir, dans l'intérêt des citoyens, la frontière entre le public et le privé et à rechercher l'amélioration de ces services publics.

Moyens :

- Décision du montant de l'enveloppe par seliste lors de chaque AG annuelle.
- Montant : 10% de la cotisation annuelle de chaque seliste, soit 40 grains de sel.
- Prélèvement sur cette enveloppe pour paiement des selistes volontaires pour effectuer un chantier collectif dans le cadre de cette contribution volontaire vers l'extérieur.

Exemples concrets :

- Le premier exemple du SEL d'Amiens a été d'aider une sinistrée de la Somme en décembre 2001. La sinistrée a préféré l'intervention des selistes plutôt que celles d'autres associations, caritatives et autres aides gouvernementales.
- Le deuxième exemple du SEL d'Amiens a été de participer à une brocante en proposant un atelier/stage de poterie et un autre de torchis, en échange de stands pour le SEL et sa promotion au micro pendant toute la journée.
- Le troisième exemple du SEL d'Amiens vient de se dérouler : une soirée festive dans un village, avec pique-nique communautaire + buvette à but non lucratif et contes/chants par une compagnie itinérante. Cette nouvelle expérience a été concrétisée par un contrat entre SEL'Optim et le comité des fêtes du village stipulant le paiement des artistes en contre partie de 60 heures de travaux (construction d'un terrain de boules et aménagement de parterres fleuris à la mairie). Ces travaux n'auraient pas pu être effectués car la mairie n'a pas de budget nécessaire à ces types de travaux, d'où l'éthique du respect du travail d'autrui respecté. Ces 60 heures étant facilement réalisables car les selistes amiénois apprécient les chantiers collectifs/festifs et cela correspondra à 5 selistes x 2 journées. Au passage, tout le monde est très satisfait : la mairie d'avoir un moment de convivialité organisé sur sa commune ainsi que l'aménagement de son terrain de boules, et le SEL car il a ainsi l'occasion de mettre en pratique son idée.

En conclusion, l'esprit de maîtrise de la destination de notre impôt est respecté.

- Autre exemple cité par une seliste de Cocagne ; l'association « Montagne et Loisirs » met à disposition le week-end, un chalet qui a été déjà rénové (bas flancs) par SEL Cocagne et s'apprête à faire des week-ends bricolage.
- Toujours au SEL Cocagne, la Maison de l'Economie Solidaire en Ariège met à disposition des selistes un jardin potager/fruitier en échange de son entretien. Par contre, un projet de repas associatif et de réfection de bâtiment n'a pas pu aboutir par manque de structures (cuisine adaptée) et de personnel expérimenté

- Au SEL du bassin d'Alès, la salle polyvalente –payante- empruntée pour des fêtes a fait l'objet d'une négociation contre un coup de peinture de cette même salle.

Débat :

- Un seliste d'Amiens objecte et conteste l'idée car il pense que l'on s'oriente vers du caritatif et que de nombreuses associations (football/chasseurs) bénéficient également des structures proposées par les municipalités et ne se posent pas de question.
- Le principe de «piquer un éventuel boulot» à un chômeur est évoqué et il est argumenté qu'il s'agit généralement de petits travaux qui n'auraient pas pu être effectués ou dont les municipalités n'auraient pas eu le budget.
- Le syndrome du «regroupement de copains/ travail au noir» est également évoqué. Or associer la destination de sa «contribution volontaire» à un chantier collectif permet d'expliquer que nos échanges ne sont pas là pour échapper aux taxes.
- Idem pour les travaux d'intérêt général qui peuvent être récupérés par des services sociaux.
- Intervention d'une membre de SEL'idaire qui rappelle les interventions du Ministère du Travail et les dossiers échangés au cours du procès de Foix en 1997, procès gagné en appel par une seliste ayant fait réparer des fuites sur son toit alors qu'elle n'avait pas de revenus et que les selistes ayant effectué l'échange étaient intervenus en dehors de «tout lien de subordination inhérent à un travail assujéti à charges sociales». Elle précise également qu'il existe un plancher annuel sous lequel aucune déclaration ou imposition n'est nécessaire.
- Un autre seliste parle de son expérience en qualité de «citoyen du monde» où l'on peut utiliser la taille juridique pour une représentation aux Nations Unies et sa participation au «Fonds mondial contre la faim» avec un système de tontine permettant une redistribution directe de monnaie collectée pour développer l'économie locale et non d'étouffer certains pays en voie de développement par des taux d'intérêts exorbitants. Au même titre qu'Attac qui y a ajouté la taxe Tobbin.
- Nous consacrons un moment à réfléchir pour savoir comment se réapproprié l'impôt, sa nature, ses destinations. En un mot, le rendre citoyen. Ce sujet dépasse de loin le cadre du SEL. Mais un SEL, à la recherche d'une société composée d'individus qui échangent et sont solidaires, peut s'autoriser à y réfléchir. Avec l'avantage, comme dans d'autres domaines, d'expérimenter un modèle. C'est ce qui se fait actuellement au SEL d'Amiens. La prochaine étape sera de répartir cette enveloppe lorsqu'il y aura plusieurs projets de proposés. Les adhérents auront alors à se déterminer en retenant ou non les propositions et en leur donnant une dotation à chacune. Montrer ainsi l'exemple de ce que pourrait être l'impôt, comment il pourrait évoluer, être équitable et toujours au service du citoyen.
- Autre réflexion : comment aller plus loin dans cette expérimentation ? Comme par exemple, demander l'accord aux collectivités d'accepter le paiement des taxes en tout ou partie en grains de sel. Ces grains seraient utilisables, par exemple par une commune afin de rémunérer les employés municipaux. Il est déjà possible, pour une entreprise qui commercerait en grains de sel, d'en tenir compte dans sa comptabilité. Serait-ce souhaitable de favoriser cette possibilité ? Dans ces cas, il y aurait tout lieu de s'intéresser de près à ces taxes, à donner notre avis sur leurs montants et leur utilisation, à rester acteurs et vigilants.
- Autre chantier complètement en friche, les questions de solidarité internationale (mis à part la petite aumône que donne les états ou l'aide qu'apporte les associations caritatives). N'y aurait-il pas à imaginer une contribution de chacun pour permettre cette solidarité internationale ? En urgence, pour venir en aide aux sinistrés de toutes natures, en premier lieu aux victimes de la faim. Une solidarité qui s'intéresserait aux biens communs de l'humanité, tel que l'air, l'eau, notre environnement en général. Une solidarité qui irait vers plus d'équilibre et d'harmonie entre les différents points du globe. Contrairement à ce qui se passe aujourd'hui : le maintien dans le sous-développement, via la dette, l'exploitation de la main-d'œuvre et des matières premières.
- Lionel termine en parlant de son expérience déjà abordée lors de l'Intersel 2002, à savoir un questionnaire/sondage national, en collaboration avec une sociologue, sur 2 points ; le premier étant un questionnaire sur le niveau de connaissance que nous avons des impôts et le second étant de donner notre avis sur la destination de nos impôts. A ce jour, la première partie du travail est en train de s'accomplir. Lionel nous en tiendra informés lors du prochain Intersel.

25 personnes (14 hommes et 11 femmes) étaient présentes à cet atelier.

7 - Atelier « Créatifs Culturels »

Animateur : Manuel Aurat

Rapporteur Hervé Antraigue... , Christine 6

L'atelier des Créatifs culturels a été proposé par Manuel suite à sa lecture du livre : « L'émergence des créatifs culturels » de Ray et Anderson aux éditions Yves Michel, paru en 2001.

C'est une étude sociologique, ethnologique et psychologique, réalisée aux USA sur une période de 14 ans. Ce livre comporte de nombreuses enquêtes. Il monte l'apparition d'un nouveau groupe sociologique, les créatifs culturels, qui pourraient représenter 26 % de la population étudiée. Les deux autres groupes sont les Traditionnalistes, attachés aux valeurs du passé et les Modernistes qui se sont développés avec l'essor industriel. Les Créatifs culturels se définissent à partir de critères tels que :

Préservation de la nature

Bénévolat

Spiritualité

Egalité homme-femme

Education (priorité à)

Vision de la vie Optimiste

Perte de confiance vis à vis des partis politiques

Ce livre comporte aussi de nombreuses enquêtes.

Comme Manuel, l'individu-seliste ne se retrouve-t-il pas dans ce groupe ?

C'est la question qui a été posée et débattue avec les présents ;

Le débat a porté sur l'intérêt de faire parti de ce groupe et sur les relations des selistes avec d'autres associations tels qu'Attac, Sortir du nucléaire, Commerce éthique, etc....

Ce groupe comprend des associations, réseaux, individus, nombreux mais non fédérés et ne se reconnaissant pas de chef. Il n'en est qu'à ses débuts (30 ans) et nous ne savons pas vers quoi il va. Dans le débat, il apparaît que nous nous sentons réconfortés en ne nous sentant pas/ plus seuls, « utopistes » et que le mouvement « un autre monde est possible » rassemble autre chose que des râleurs et illuminés...

L'éditeur Yves Michel devrait lancer une étude équivalente en France et en Europe.

Manuel va, quant à lui, relancer l'étude sur les SEL, comme l'avait faite Smaïn

Lacher il y a quelques années : un beau projet pour les 10 un Sel français en 2004 !

8 - Atelier Logistique : SECRETARIAT Sel'idaire

Mercredi 27 août – 10.30 heures à 13.00 heures

Animateur : André Miard - Compte rendu : Christine 6 + la Framboise

Ordre du jour : Lettre-Trésorerie-Organisation-Documentothèque/Archives – SME

LETTRE

Nous avons recensé les principales rubriques de la Lettre :

Les rubriques qui existait déjà : les Brèves – reçues à la BP du secrétariat ou glanées sur le Net- les nouvelles des Ateliers (Route de Stages , Route des SEL, JEU, etc.), la liste des SEL dont nous proposons qu'elle soit publiée « in extenso » dans la Lettre d'Hiver et celle d'Été et avec des mises à jour dans les Lettres d'Automne et de Printemps

Un dossier de débat de fond sur un thème qui aura été annoncé plusieurs mois à l'avance dans la Lettre afin que chacun puisse participer à son élaboration.

Atelier : Avant, chaque atelier présentait ses activités. A présent, seuls les ateliers proposant des nouvelles fraîches verront leurs articles publiés.

Abonnement : pour les personnes ne souhaitant pas ou ne pouvant pas cotiser à SEL'idaire, il sera proposé un abonnement de 3 €le numéro ou 12 €l'année – ou l'équivalent en timbres poste.

Planning :

Parution de la Lettre : Automne : 26 octobre/Hiver : 21 décembre/Printemps : 21 mars/Été : 21 juin

Accord pour parution (rien ne doit être publié/copié/ mis sur site ou liste avant cette date) une semaine avant parution, soit : 19 octobre/14 décembre/14 mars/13 juin

Date butoir pour les corrections : *trois semaines avant parution*, soit : 5 octobre/30 novembre/29 février/31 mai

Date butoir pour réception des articles : *cinq semaines avant parution*, soit : 28 septembre/16 novembre/15 février/16 mai

Comité de rédaction :

Il est rappelé que c'est le CA de SEL'idaire qui joue le rôle de comité de rédaction (choix des articles à paraître)mais que pour des raisons d'efficacité, 2 ou 3 volontaires s'occuperont du suivi de la réalisation de la Lettre. (André Miard,)

Même si Internet facilite les échanges des préparatifs de la Lettre, il reste toujours la BP 34 pour tout article papier ou avis/remarque sur la Lettre.

Diffusion : Jean Luc Tardivel souhaite passer la main. Il est urgent de trouver une équipe remplaçant ET disponible (2 jours de travail), avec imprimeur sympathisant (coût actuel : 0,013 €la page). Jean-Paul Quentin est mis à contribution.

S.M.E.

L'an dernier à Arbusigny, un certain nombre de personnes s'était engagé à travailler sur la nouvelle version du SME et/ou participer au Forum Social Européen à Florence, en Italie. Au final, parmi ces personnes, la plupart n'ont rien fait.

Une petite équipe : Mylène Rémy, Jean Paul Dumas, Muriel Bansart, Xavier Nicquevert, ont dû réaliser en urgence une nouvelle mouture de 32 pages éditée à 153 exemplaires, exemplaires très rapidement épuisés. Un deuxième tirage a été réalisé pour le rassemblement «Larzac 2003» et les Rencontres Annuelles Salvagnac II (le retour).

Cette version ayant été critiquée, Jean Paul Dumas a accepté la responsabilité d'une nouvelle version qui sera disponible pour l'Intersel 2004. Elle sortira sur plusieurs supports (papier + html pour navigation en local et sur site SEL'idaire. Elle comportera, outre les rubriques habituelles : renseignements sur ce qu'est un SEL, comment créer d'un SEL, etc., des articles émanant de SEL ou de selistes, ceci pour montrer notre «unité dans la diversité».

Les articles sont à envoyer directement à JP Dumas (24B, chemin des Gontiers – Charance – 05000 GAP – e.mail :jp.dumas05@wanadoo.fr. Vous pouvez envoyer ces articles dès à présent et jusqu'au 21 mars au plus tard.

TRESORERIE

Jean Paul Quentin a passé la main à Brigitte Pruvost lors du CA de Grésillon mais il reste trésorier adjoint. Brigitte a entrepris un vaste travail de classement des archives comptables de 1995 à 2002. Les archives sont transmises à Françoise à Amiens après enregistrement par Brigitte sur le logiciel Money. Ce logiciel sert aussi à gérer les cotisations (enregistrement/ rappel/ stats) d'où la question des appels à cotisation, soit de date à date, soit en début d'année civile. Brigitte préfère la première solution qui lui permettra de relancer chaque SEL à date échue. Les SEL cotisant sont plus nombreux. Les cotisations en grains sont versées sur un carnet de JEU (Jardin d'Echange Universel) et les timbres-poste sont toujours les bienvenus.

Pour enrichir l'équipe « Logistique », nous allons : faire un panneau dans la halle, en parler à l'AG de SEL'idaire et autours de nous (surtout pour l'envoi de la Lettre).

Infos glanées hors atelier :

Documentothèque : Christine 6 et la Framboise ne désespèrent pas de convaincre Solange-Marie de bien vouloir leur remettre la documentothèque qui dort chez elle depuis 2 ans à présent (depuis plus d'un an, pour tout courrier qui lui est adressé pour Sel'idaire, elle reroute directement à la BP 34 sans l'ouvrir).

On attend la venue de Solange-Marie à Salvagnac pour ce week-end... Viendra ? Viendra pas ? Avec le carton de la documentothèque ?

Si ce n'est pas le cas, Christine 6 repassant par Pau, essaiera à nouveau de joindre Solange-Marie, injoignable, pour récupérer ce fameux carton de documentothèque à rapatrier à Amiens.

9 - Atelier « SEL et Internet »

Vendredi 29 août, 11 h 30 – 13 h 30

Participants : 17, dont :

- Animateurs : Jean-Paul Dumas (BELLE de Gap , Hautes-Alpes) et Daniel Fargeas (JEU : jardin d'échanges universel) ;
- Distributeur de parole : Michèle (Fleur de SEL , Charente-Maritime) ;
- Rapporteurs : Bruno Voisin (SEL de Montreuil, Seine-Saint-Denis), Thierry (SEL de Clermont-Ferrand, Puy de Dôme) et Philippe Binder (SEL de Besançon, Doubs).

Introduction :

Un tour de table permet de connaître les attentes des participants et de poser les thèmes du débat. Les participants souhaitent principalement deux choses :

1/ S'informer sur le mode d'utilisation d'Internet dans les SEL :

- Listes, utilisation et accès ;
- Echanges, débats et informations par Internet.

2/ S'interroger sur les dysfonctionnements liés à l'utilisation d'Internet :

- Inégalité d'accès à Internet = **fracture numérique** ;
- Surabondance de messages indésirés.

Débat :

Il a porté sur les thèmes suivants :

1/ Internet Sel'idaire :

- **Selidaire.org** : permet de diffuser informations aux SEL ;
- **Transversel** : accessible depuis le précédent ; site interactif, permettant à tous de publier des messages.

Le fonctionnement de ces sites (création et réception de messages) a été expliqué.

2/ Moyens de réduire la fracture numérique :

- Impression des messages essentiels (problème de la sélection) ;
- Réunions d'information ;
- Initiation à l'Internet ;
- Parrainage des non-internautes par les internautes.

3/ Moyens d'éviter la réception de messages indésirés :

- Adresse spéciale pour messages SEL ;
- Blocage des émetteurs indésirables par le logiciel de messagerie ;
- Consultation des e-mail en ligne avec l'aide du navigateur ;

Par ailleurs, il est demandé à chacun de respecter la **Netiquette** (éthique de l'Internaute), disponible dans la rubrique Listes de Selidaire.org, et notamment de n'émettre sur une liste que les messages destinés à tous ses adhérents. En cas de difficulté, on peut consulter l'adresse Selidaire-aide-juridique@yahoogroupes.fr.

Conclusion :

L'atelier n'a pas eu le temps d'aborder la structuration en cours des sites de Sel'idaire, à laquelle vous êtes tous invités à participer en émettant vos propositions, ni la création de sites locaux.

10 - Atelier « Tendresse dans le SEL »

Proposé et animé par Jean-Paul Dumas
SEL de Gap 26 août, 2003 - 17H – 19H

Inattendu, l'atelier commence en musique sur l'air de « La tendresse » : nous chantons « ...oui mais sans la tendresse, le SEL ne serait rien ; non, non, non, le SEL ne serait rien! »

Amorce du débat :

De nombreuses personnes sont attirées par divers communautarismes : culturels, sociaux, ethniques, religieux, sectaires ou autres. Mais nous, au sein de nos SEL, ne serions-nous pas à la recherche d'un nouveau communautarisme ? Ou bien bricolons-nous dans un autre coin : ouvert, au lieu d'être fermé, transversal ?

Exemple : à GAP, la BELLE, Bourse d'Echanges Locaux et Equitables a été fondée par trois personnes, dont deux étaient en rupture de société ; ils constatent qu'il y a une étincelle, un autre regard posé sur eux ; et tout change ! Naît le SEL, avec un échange d'amitié, de tendresse, exception dans une société éclatée où existe de plus en plus rarement la cellule familiale, le « cocon » protecteur. Est-ce que, dans le cadre du SEL, nous ré-inventons ces cellules de base qui existaient autrefois, dans lesquelles en plus d'échanger des savoirs, des services et des biens, nous retrouvons du lien, de l'amitié, de la tendresse ?

Intervention de Pantaleo :

- ✓ Le mot Communautarisme n'est pas approprié ; il s'agit de multilatéralisme.
- ✓ Au lieu de lien de tendresse, je parlerais de liens émotionnels
- ✓ Les mots ont une grande importance.

La communauté est un monde universel construit par la pluralité du « nous » : il est donc un monde hiérarchique et de division de travail ; la multitude est un monde personnel construit par la pluralité du « vous » : chaque « je » crée son « vous » personnel. « Je » plus « vous » égale à « nous », mais ce « nous » n'est pas universel. Il faut faire un effort dans le choix des mots. Créer un lexique permet de construire l'inexistant, ce qui n'est pas possible avec des mots usés.

Débat :

La tendresse est une émotion qui se vit mais qui ne peut pas s'exprimer par des mots.

Ne peut-on pas plutôt utiliser les mots compassion/empathie ? La tendresse s'éprouve/ se témoigne, elle est difficile voire impossible à mettre en mots. La tendresse se fait parfois seulement silence, le regard d'un instant. Faculté d'écoute réciproque.

Qu'attend-on du SEL : la tendresse ou la manifestation de l'amitié ? Nous venons dans le groupe pour communiquer avec le vécu de chacun. Ce qui va venir, petit à petit, c'est la tendresse ; certes, on ne vient pas chercher l'agressivité...

Mais on peut trouver la tendresse ailleurs : dans des lieux inattendus, au cours de situations de souffrances vécues (usine, transports en commun), ne serait-ce pas seulement de la bienveillance ou de la tolérance ? Exemple : une dame tend la main à quelqu'un qui pleure dans le train, à l'hôpital, l'attention des autres dans les gestes et dans les mots peut révéler la tendresse.

Cas d'une femme à l'hôpital avec un ulcère à la jambe qui hurle lors des soins ; une radio offerte en cadeau l'a « calmée »/regard de tendresse.

Nombreux témoignages hors SEL : Est-ce que la tendresse se vit également dans le SEL ? Elle se manifeste par une attirance vers des gens avec lesquels on a des ressemblances.

La libre expression de la tendresse doit fonctionner vers celui qui est prêt à la recevoir. L'émotion tendresse ne se commande pas, elle s'exprime dans le non-conscient. C'est un instant fugitif ; la tendresse est toujours présente.

Le label SEL ne garantit pas que j'aimerai tout le monde ; la tendresse ne se décrète pas. L'objet du débat est de retrouver la tendresse au sein du SEL : dans la convivialité, dans l'amitié ?

La tendresse, de toutes façons, est dans le don ; il faut s'autoriser à la donner sans l'attendre. Réfléchir aux liens de tendresse émotionnelle ; quels instruments du SEL peuvent révéler cette tendresse ? Ne pas rester dans le mental ! Les gens dans la misère s'entraident comme cela devrait être dans les SEL

Dans le dictionnaire, un autre mot paraît de prime abord différent, c'est la tendreté : pensons à celle du beurre ; dans le beurre tendre, on laisse son empreinte ; dans le SEL, on laisse tomber le masque et la carapace, on offre et on reçoit ; il en reste une empreinte ; souvent en l'absence de mots, car le vecteur en est un simple regard, dans le silence. Pas de jugement, mais une considération : rendre toute sa place à cette considération bienveillante qui est trop souvent absente dans la société.

Il faut avoir de la tendresse pour soi-même pour en avoir envers autrui

Est-on l'image de ce que nous sommes ? Si nous sommes tendus et stressés, nous ne pouvons pas communiquer.

Il ne faut pas faire l'amalgame entre l'amour et la tendresse.

Est-ce que le respect est la conséquence de la tendresse ?

Au-dessus des mots et des émotions, tentons d'éprouver la tendresse.

Chez l'autre, nous voyons ce que nous sommes nous-mêmes.

Danger : à force de s'examiner, on n'a plus le temps de rien faire !

Ce que l'on recherche au SEL, c'est de l'entraide ; la tendresse n'est ni le but ni une nécessité, mais elle peut exister.

Les gens viennent au SEL non seulement pour attendre un coup de main mais aussi pour trouver de l'amitié, une reconnaissance

Dans la quatrième édition du « SEL MODE D'EMPLOI » de novembre 2003, Mylène Rémy donnait 3 étapes :

1. échanger des services, des savoir et des biens ; on vient satisfaire un besoin matériel ;
2. sortir de la solitude, échanger de l'humain ; on crée du lien social ;
3. changer soi-même, changer la société ; le SEL est groupe, réseau, mouvance donc relié à d'autres groupes, réseaux, mouvances.

En changeant un peu soi-même on change autour de soi, et donc peu à peu la société entière : transformation personnelle et transformation sociale ne vont pas l'une sans l'autre.

Le choix du thème de cet atelier, tendresse dans le SEL, correspond à l'étape/l'étage numéro 2.

Lors d'un Intersel, des gens qui peuvent être en conflit permanent ordinairement, essayent alors de se comprendre. Deux niveaux existent alors : coup de fatigue qui n'est qu'un simple orage et l'autre, plus profond.

La tendresse est une manifestation du touchant.

On ne construit pas de la tendresse, seulement du lien, sans attendre le retour.

Regarder les instruments qui nous permettent d'aboutir à la tendresse. Le terme « instrument » ne « parle » pas.

L'atelier n'est pas philosophique !

Quels liens existent dans le SEL pour manifester de la tendresse ?

La tendresse ne se définit pas mais se trouve, se vit, s'éprouve, grandit, s'épanouit ; on pourrait la comparer à une fleur qui pousse sur un humus et les compagnons du SEL en sont les jardiniers.

Dans la tendresse, il n'y a pas de gestes obligatoires, seulement une attitude.

La tendresse voudrait-elle dire faiblesse ? Non, car il faut utiliser la force de l'autre. Il y a des phases de tendresse dans le combat.

Dans les cas de conflit, l'aide ponctuelle provoque la tendresse.

Venir dans un groupe, c'est chercher à évoluer ; le SEL est un terrain expérimental.

Le SEL est un mouvement de co-éducation ; nous sommes en marche vers quelque chose que nous inventons ensemble.

Le mot «tendresse» est un mot écrit sur une étiquette collée sur une enveloppe qui contient un vécu. L'important, est à l'intérieur de l'enveloppe. Mais le seul mot «tendresse» peut aussi devenir un code ; il nous fait remonter d'un coup tout ce que nous avons vécu, vivons et vivrons ensemble ; il devient déclencheur de notre imaginaire collectif : c'est un bouton rouge sur lequel on appuie en cas de besoin, en cas de détresse ; et la tendresse nous soutient.

Utilise t'on un gros camion pour transporter une assiette ? Le SEL est-il, avec ses instruments, lieu spécifique de tendresse ?

Y a t'il un anti-tendresse ? Est-elle quantifiable ? Les types de communauté ayant un objectif commun favorise la tendresse. Le rire ensemble favorise la convivialité, la sympathie.

Le lien amical est plus fort que l'aspect économique.

Avec trop de tendresse, on n'ose plus aborder les sujets difficiles. Certaines communautés se sont détruites par manque de fermeté

Se frotter à des gens sans tendresse fait aussi avancer.

La tendresse ne se ferait pas dans un groupe mais seulement entre 2 personnes.

L'expérience des Intersel permet de constater l'état permanent de tendresse dû à la dynamique du groupe.

La tendresse se porte à soi-même d'abord, puis aux autres, d'où un besoin vital dans le moment, pour devenir humain et se transformer soi-même dans la communauté. Sortir de la préhistoire de l'humain. Comment la tendresse peut se situer, comment l'élaborer, la faire progresser ? C'est la relation avec un groupe et les gens de mon espèce.

Patntaleo dit : Est-ce vraiment un lien ? Ou un re-lien et un dé-lien ?

Le mot reliance = structure relationnelle entre une singularité et une pluralité.

Déliance = rupture de la structure relationnelle.

Il est important de trouver la structure relationnelle. En outre, elle peut être créée par des liens différents : les liens émotionnels de la reliance multilatérale sont différents des liens fonctionnels de la reliance sociale. On crée le lien émotionnel parce qu'on rend plus ou on rend moins mais on ne rend jamais l'égal. Dans le SEL, les instruments transforment la relation bilatérale en relation multilatérale, ce qui permet de donner à l'un et de recevoir d'un autre. Cela est possible, puisque le « je » donne à un interprète de son « vous » et reçois d'un autre interprète de son « vous ». Le « vous » n'existe pas, il doit être interprété à tous. La transformation du bilatéral en multilatéral est possible grâce aux instruments monétaires : la monnaie multilatérale (une monnaie émise personnellement - le bon d'échange) et la tenue d'une comptabilité (la mise en relation des comptes des adhérents). Nous comptons toujours, même dans le cadre du don bilatéral. Il ne faut pas rendre un don de la même valeur de celui qu'on a reçu. Il n'y a pas de valeur marchande. Dans le SEL, la tendresse est donc vis-à-vis des interprètes du « vous » personnel et non pas du « nous » universel. Le mot « tendresse » sera donc alors chargé d'un sens différent.

L'atelier se termine comme il avait commencé, en musique sur l'air de «La tendresse» : « ...oui mais sans la tendresse, le SEL ne serait rien ; non, non, non, le SEL ne serait rien! ».

11 –Atelier RENCONTRES ANNUELLES : Libourne 2004»

du 30 AOUT 2003 (Matin) animé par Marine PONTOISE (SEL LIBOURNE 33)

Présents : Janine, Sabine, Michelle, Roland et Marine du SEL de LIBOURNE 33, Michel, Corinne, Serge SEL GABARRE 33, Jean-Paul SELAVIE 24, Jeanne SEL de la Gardiole 34, Marie Elisabeth SEL Clairefontaine (Sud Paris), Michel et Arlette SEL CAEN 14, Elisabeth TROCLOT 46, Annick LA CLEF DE SEL 17, Alain SEL VENDEE 85, Jérôme SEL COCAGNE 31, et quelques visiteurs de passage.

La première question est de savoir comment démarre un INTERSEL national : est-ce un SEL, ou des individuels qui l'organisent ? Ici à Salvagnac, ça ne semble pas clair pour beaucoup de Selistes.

Jusqu'à présent c'était un Sel qui était organisateur, cette année c'est un peu différent, c'est un choix : le GLOBAL a très bien fonctionné, le LOCAL a été moins sollicité. Il est important de bien repérer la méthode choisie sur place dès le départ pour éviter le flou.

Puis le débat tourne sur toutes les astuces pour réussir un INTERSEL, ce qu'il faut savoir, ce qu'il faut faire, ne pas faire, améliorer, conserver etc..., et là les conseils des SELs précédemment organisateurs (Plazac, Caen...) ont été très bien accueillis par les nouveaux « candidats » (Libourne 33)

Concrètement le compte bancaire en cours est toujours celui créé à Plazac par SELAVIE. Ça fonctionne bien, mais Jean Paul pense préférable que le SEL accueillant crée un compte bancaire sur place. La tradition veut que le reliquat financier passe d'une rencontre à l'autre.

Prévoir bien sûr d'assurer le site et l'événement (environ 150 euros)

Suggestions partagées : que les Rencontres Annuelles se passent un peu plus tôt dans le mois pour éviter que les dates soient trop proches de la rentrée scolaire. De nombreux selistes n'ont pu venir cette année.

Le SEL GRAINS de SABLE de LIBOURNE 33 s'est porté candidat depuis plusieurs mois pour 2004, et cela a été accepté par tous ici. La proximité de jolis villages et vignobles (St Emilion, Pomerol...), de l'océan offrent un atout touristique non négligeable. Il faudra prévoir de la documentation sur place. SITE : Pour l'instant nous n'avons pas encore de site précis, nous explorerons dès septembre 2 pistes, un lycée agricole à quelques km de Libourne, ou un collège près d'un plan d'eau à Libourne.

Dates possibles : du mardi 17 au dimanche 22 août 2004. La durée de 5 jours semble sympa à conserver, du mardi au dimanche.

MATERIEL : concernant le matériel (frigo, congélo, gamelles, lits...) Michel propose de contacter l'Association Emmaüs Gironde, et une entreprise intermédiaire qui peuvent prêter du matériel.

Contactez France Télécom pour installer une ou deux lignes téléphoniques (avec connexion Internet).

COMMUNICATION avant les rencontres : de nombreux présents souhaiteraient être informés quelques semaines avant (2 mois environ) du Programme des Ateliers-Débats des Rencontres, ainsi que la programmation des A.G. (route des SEL, etc...) qui auront lieu sur place, et la B.L.E. Sur la feuille d'inscription, prévoir de noter que chacun apporte son carnet JEU ou sa feuille de richesse.

La liste de discussions Rencontres Annuelles reste bien sûr opératoire sur le Web.

ATELIERS : suggestion est faite de planifier des créneaux horaires 10h30 – 12h30 et 15h – 17 h, ainsi que de 16 à 18h pour l'impromptu, la créativité du moment.

ACCUEIL : Bien baliser les routes d'accès. Installer la « Réception » à l'ombre !, bien définir les tâches d'organisation au départ et savoir déléguer. L'accueil est un lieu où l'on apprend beaucoup la tolérance (comme à la cuisine). Il est souhaité d'élargir les horaires d'accueil, exemple 10 à 12h et 18 à 20h. Il paraît bien, comme ici, de conserver la participation de chacun en UNITES SEL (pour le travail, la maintenance, l'apport des denrées culinaires...) et prévoir de rémunérer en unités SEL les aliments apportés par les SEL. Pour 2004 Jean Paul a déjà une idée de débat-Atelier : le mécanisme de comptabilité SEL (équivalence unités-cohérence)

COMPTABILITE : important de nommer des responsables (2 trésoriers) et de tenir la compta jour par jour (comme ici)

Rapporteurs : Sabine et Marine SEL LIBOURNE

Pendant ces Rencontres à Salvagnac, un carnet de compte des Rencontres INTERSEL de France a été créé : quelques selistes ont fait des DONS d'unités pour l'approvisionner, et ainsi les légumes, jambon et autres denrées apportées ont pu être réglés en SEL . Bravo !

12 - Atelier ROUTE des STAGES

29 AOUT 2003, 11 h - 13 h - animé par Roland CARBONE
Rapporteur : Nicole et Bernard de Béziers

La Route des Stages a vu le jour il y a 4 ans, lors des rencontres Intersel de Salvagnac et dans le but de pouvoir partager des choses que l'on ne trouvait pas dans son propre SEL.

La Route des Stages, qui n'est pas une association, fonctionne principalement sur Internet, au sein d'un réseau. Ceux qui n'ont pas Internet peuvent passer par leur correspondant Route des Stages, s'il existe. Pour être correspondant, il est nécessaire et il suffit d'avoir une adresse e-mail et d'être motivé pour transmettre les infos. Son rôle est de faire connaître la Route des Stages à son SEL, d'informer les adhérents, de transmettre les offres et demandes des adhérents vers la Route des Stages et les nouvelles infos provenant de la Route des Stages vers les adhérents du SEL (ou du JEU).

Dans certains SELs, il y a un bon travail d'information, certains correspondants intégrant les nouvelles annonces de la Route des Stages sur leur journal local.

Le correspondant peut imprimer ou faire photocopier le catalogue en demandant à l'adhérent le remboursement des frais de photocopie.

Tout adhérent peut aussi consulter le catalogue sur Internet sur le site de la Route des Stages.

Sur ce site on trouve 2 parties distinctes :

- Une partie tout public, ouverte à tous
- Une partie privée réservée aux seuls adhérents du SEL ou du JEU. Pour ceux-ci, il faut taper un identificateur (ou login) = « seliste » et le mot de passe = « oksel ».

On peut y trouver les informations sur la Route des Stages, le fonctionnement, le catalogue ainsi que des feuilles du carnet de JEU.

L'échange dans la Route des Stages se fait selon 4 modalités possibles :

- Troc direct
- Grains de SEL quand les 2 SELs en question sont en Intersel
- Route de SELs
- JEU

L'échange se fait de gré à gré entre les 2 personnes qui se mettent d'accord sur les conditions avant l'échange.

Il existe aussi 2 listes Internet :

- Une liste d'infos techniques où on trouve les nouveaux stages proposés. Tout adhérent d'un SEL ou JEU peut s'inscrire à cette liste et peut ainsi être au courant des nouvelles propositions de stages ou proposer lui-même un stage. Les correspondants, quant à eux, y sont obligatoirement inscrits pour pouvoir transmettre les infos. Cette liste contient environ 115 personnes.
- Une liste de personnes qui désirent participer au fonctionnement de la Route des Stages, pour discuter ou aider au fonctionnement. Elle est composée de 7 personnes. Cette liste se nomme « rdsadmin »

Actuellement, le catalogue de la Route des Stages est édité une fois par an, d'où l'intérêt du correspondant d'être inscrit sur la liste Internet pour être au courant des nouveautés.

Pour finir, il est précisé que la Route des Stages n'est pas limitée à des stages : on peut aussi proposer une balade en bateau ou chercher des partenaires pour une randonnée, par exemple, ou encore, proposer à des adhérents lointains des demandes qui n'ont pas pu être satisfaites dans son propre SEL (arracher des mauvaises herbes chez adhérent bio...).

Par ailleurs, la Route des Stages cherche un informaticien qui pourrait être capable d'écrire un programme pour automatiser la mise à jour du catalogue.

13 - Atelier : « Histoires heureuses dans les sels »

Animateur : François PLASSARD - 30 participants à l'atelier

Souvent, du temps est passé en engueulades dans les divers Sel et on parle beaucoup des conflits...
Ce qui est heureux est banalisé et reste sous silence... le bonheur est pudique. Nous proposons de le mettre en lumière.

Les témoignages s'enchaînent...

Claire de Nantes nous raconte le bonheur de partager ses boutures avec des sélistes qui non seulement les apprécient mais en prennent soin.

Elisabeth de Toulouse soutient les grévistes, soutenue elle-même par le Sel de Cocagne.

Bibiane, dans l'impérieuse nécessité de trouver une auto, se voit proposer celle d'un adhérent parti aux Philippines, à des conditions exceptionnelles.

Valérie de Caen retrouve confiance en la vie grâce à sa participation à un jardin partagé.

Christal d'Annecy a pu réaliser son plaisir de faire des confitures, avec en prime l'occasion de rencontrer ceux de son Sel pour la récolte des fruits.

De plus, l'Intersel 2002 a été pour elle un challenge qui lui a fait découvrir ses propres capacités. Maintenant, elle ose se lancer dans des entreprises difficiles.

François de Toulouse a intercédé pour Fatia, malade, auprès de son employeur. Elle y a gagné ainsi respect et considération.

Il nous parle aussi d'Alain, retrouvé mort chez lui. Cet ami du Sel n'avait qu'une sœur. Son enterrement a réuni 30 membres du Sel et l'unique membre de sa famille. Le Sel était devenu sa famille !

Henri, de la Creuse, possède beaucoup de bâtiments, a organisé une rencontre chez lui. Des personnes du Sel sont venues ranger ses granges encombrées. Son plaisir et son soulagement sont infinis. Actuellement, il aide les autres sans contrepartie.

Claude, de Toulouse, lègue au Sel sa bibliothèque. Un café Sel « un bâton de parole » est en voie de création. Chaque adhérent pourra y emprunter un livre, en le remplaçant par celui qu'il apportera en échange.

Saïd, d'Amiens, a changé son regard, a appris à écouter les autres, la patience et la tolérance.

Jean-Luc de Montpellier avait horreur du ballon. Il a découvert le plaisir d'y jouer avec ceux de son Sel.

Annie est arrivée à Pessac en septembre. Dès novembre, elle et sa famille se sentent intégrées grâce au Sel Gabarre.

Mary, de Douarnenez, grâce à François, du Sel, participe à un conte spectacle « le bateau dans les étoiles » en 2000 dans les Cévennes (100 bénévoles, 1000 spectateurs). Elle y apporte un filet de pêche en direct de Bretagne, qui peut y vivre sa deuxième vie.

Nelly, de Blois, a échangé une thérapie de 2 ans contre des travaux de peinture chez elle. La maison est belle et lui est sorti de l'impasse...

Claire, de Paris, recherche une cousine mariée en 1930 à un consul uruguayien. Grâce à une séliste d'origine uruguayienne, elle retrouve sa trace et ses descendants. Des liens d'amitié se sont créés.

Conclusion

Histoires où l'on retrouve solidarité, solutions rapides, soulagement, soutien, conseil, informations que l'on aurait pas eu autrement, amitiés, confiance en soi, en l'autre et en la vie, plaisirs partagés, connaissance de soi et reconnaissance, sentiment d'appartenance qui peut sauver des effondrements, de la solitude et de l'abandon.

Cet atelier a mis en évidence l'intérêt de l'effet réseau des Sel.

Souhait

Que les feuilles de chou pensent aussi à témoigner des moments heureux.

Et pourquoi pas réunir toutes ces histoires pour en faire un recueil ?

Son nom ? Le sel et la pêche ? Avis aux propositions !

14 - Atelier COMITE SEL'IDAIRE.

28 août 2003 – 11h30 à 13h30

Animateurs : Jean-Paul Dumas – Sel de GAP / Philippe Binder – Sel de Besançon

Rapporteurs : Claude Dupont / Claire Rapp – Sel de Paname

1^{ère} PHASE : RÉFLEXIONS SUR CE QUE CE COMITÉ POURRAIT ÊTRE

Tour de table de tous les participants qui indiquent, pour eux, le Comité de SEL'idaire...

Qu'est-ce que c'est ? Comment ils le voient ? Ce qu'il pourrait être et comment il fonctionnerait ?

- Anik : Je ne le vois pas ! Je viens pour m'informer justement. Pourrait être un organe facilitateur d'échanges entre les différents Sel.
- Michel : Je suis à la fois pour et contre. Contre : serait un recueil de bavards contestataires créant un contre-pouvoir malsain. Pour : recherche d'alliés dans tous les Sel. Problème actuel : multiplicité excessive des listes rend le système très lourd / informatocratie. Certains évitent de se brancher.
- Manuel : Serait constitué de Sélistes en nombre important et aurait un rôle de Chambre basse par rapport à l'AG. Un comité consultatif sans être décisionnaire. Rôle pratique : décision sur les choix d'ateliers hors AG qui permettrait d'écourter les délais de leur validation.
- André : J'ai participé à l'élaboration des statuts. Difficulté à trouver des gens qui s'engagent. Je demande à voir. Fonctionnerait sur Internet, mais comment résoudre le problème des non-internautes ?
- Jean-Luc : Pas évident. Expérience vécue d'ateliers dans lesquels des gens travaillent. Seront-ils élus du CA ? La structure devra être suffisante : si nécessité, trouver d'autres participants parmi ceux des ateliers qui sont concernés. Ajouter un contrôle serait malsain : on est censés se faire confiance. Par périodes, besoin d'un contre-pouvoir. Evolution et changement constatés ; par ex : la charte a été discutée et réalisée. Faire l'économie d'un comité de contrôle ou bien élargir la consultation. Les prises de paroles sur Internet sont trop longues : difficulté de la sélection et risque de manquer les choses importantes.
- Claude et Claire : Il y a confusion entre SEL'idaire et Comité. Nous venons à titre d'information. Cherchons à savoir ce qu'est ce Comité de SEL'idaire.
- Alain : Je pense que seule la Lettre suffirait. J'entends des plaintes sur la Lettre : articles qui n'ont pas leur place. Je cherche à y trouver des informations rares. La liste des Sel étrangers est très importante. SEL'idaire pourrait créer un atelier Méthodes et des ateliers sur disquettes. Accepter d'être « patauds » : nous sommes en processus d'apprentissage. Accepter l'imperfection dans les textes qui sont ensuite améliorés par d'autres. Accepter nos faiblesses. Laisser la place aux nouveaux. Le Comité permettrait de créer avec des « sapiens » ; il faut faire simple !
- Jeanne : Je ne vois pas la différence entre avant et après. Je ne vois pas très bien ce Comité. C'est nouveau dans les statuts. Je souhaite que la Lettre soit plus incisive.
- Roland : Serait un regroupement de personnes qui veulent s'investir mais pas trop ; un vivier de gens pour de futurs CA ; un marchepied qui permettrait de voir sans trop s'engager. Je préconise un fonctionnement par Internet (une liste) et une rencontre annuelle.
- Christine : Je suis membre du CA et du secrétariat. Le Comité serait une « mini rencontre annuelle » ; un échange de pratiques et de convivialité qui viendrait à l'aide des « tâcherons » du CA pour les décharger de la paperasserie, de la maintenance des ateliers, en fait pour les dorloter. Tout le monde « patauge » !
- Philippe : J'ai participé à la création de ce Comité en découvrant les difficultés de SEL'idaire l'année dernière. Ce Comité devrait être ouvert à tous les Sélistes membres d'un SEL ou du JEU et pas seulement aux internautes. D'après le Règlement intérieur (modifiable par le CA), le Comité devrait se réunir au moins une fois par an et fonctionner à l'aide d'une liste modérée de discussion. Le rôle défini par les Statuts (art. 7) me convient. Reste à établir les règles de fonctionnement ; ce qui se fera en commun, dès qu'il sera vraiment mis en place.
- Muriel : J'avais proposé un atelier fantôme dit « correspondances » qui n'a pas été agréé. Le Comité s'exprimerait sans prendre de responsabilités.
- Eric : Je suis venu seul de mon groupe. Je ne sais pas.
- Jean-Paul : Je suis en relation avec SEL'idaire depuis 1996 : dès le départ, engagé dans la création de mon propre Sel, et bien aidé en cela par SEL'idaire. Mais, lors des rencontres de Salvagnac, en 99, je dénonce la « dictature du volontariat » ; SEL'idaire était alors un petit nombre de personnes, compétentes, disponibles, par qui tout doit passer ; les autres étaient des assistés. A l'AG, je forme « Démocra-SEL » atelier visant à élaborer des pensées cohérentes sur les conditions nécessaires pour

démocratiser les Sel et SEL'idaire. C'est là que Nathalie, secrétaire de SEL'idaire, invente la notion d'« **AG permanente** ». Le Comité sera une force de propositions, une pépinière de gens qui s'informent, un marchepied, le lieu d'affichage résumant l'important de la douzaine de listes. Il faudrait quelques lecteurs qui puissent trier l'essentiel. La Lettre devrait en être un des reflets. Cette instance serait aussi une chambre modératrice. Rien à voir avec la modération des listes, mais une intervention quand le torchon brûle. Le comité serait éducateur : plus il sera efficace, moins il aura à faire.

- Alain s'inscrit au Comité et s'en va.
- Michel ajoute que les régions parlent très peu. Quid de l'expérience régionale ? On patauge quand on ne sait pas d'où viennent les signataires des messages. Recommande que les gens indiquent leur Sel d'origine. Le Comité pourrait être un lieu de mise en commun des initiatives régionales / nationales / internationales. Remplacerait les observateurs actuels du CA. Ne pas être en opposition systémique.
- Jean-Paul rappelle ce qu'il disait à Arbusigny du « discours sur la servitude volontaire » (La Boétie) La plupart se désengagent, critiquent mais ne proposent pas : le démocrate participatif (à l'opposé de délégatif), a un engagement personnel, s'informe, accepte de participer et agit, de façon continue (à l'opposé du cyclothymique). L' AG « continue » informe, critique, propose ; elle permet un effort permanent, toute l'année. Pour l'instant, ce n'est rien : 1 vote par an ce n'est pas de la permanence. D'où la nécessité de créer ce Comité.

2^{ème} PHASE CONSTRUCTIVE

Recherche de gens nouveaux. Favoriser un apport d'énergies lors de l'assemblée plénière.

Nous assistons à l'apparition d'un Comité d'Ethique. Innover et faire circuler l'information plus rapidement. Trouver la voix du milieu entre la cooptation et le hasard total. Faire passer dans les faits le respect de la personne, dénoncer son action sans la juger. Seulement encadrer sur ce qu'elle fait, mais aussi miser sur sa perfectibilité. C'est un pari ! Ne pas critiquer les personnes mais les fonctionnements du groupe / ateliers. Si une personne se comporte mal, c'est à l'atelier de s'en rendre compte. Ré-expliquer dans les premiers pas de SEL'idaire, ce dont le Comité a besoin. Créer une rubrique Comité de SEL'idaire dans la Lettre : élaboration / fonctionnement. Un grand panneau pour inscrire les futurs membres.

Philippe : À l'assemblée plénière, expliquer ce qu'est le Comité de SEL'idaire. Problème : cumul ou non entre les fonctions de membre du CA et celles de membre du Comité ?

Le CA (depuis le 5/03/03) est composé d'un représentant de chaque atelier transverSEL (RDS/Stages/Jeu/Systémique/International) et de cinq représentants désignés par l'atelier logistique.

Tous les membres peuvent s'inscrire aux listes de discussion.

Michel : Non cumul

Jean-Paul : Sortir de la logique binaire = oui/non. Peu de situation où tout est blanc ou bien noir. Il y a différentes gradations dans la consultation / délibération. Eviter de raisonner en binaire. Il faut au contraire réhabiliter le ET.

Muriel : ne pas exclure ceux qui ont de la « bouteille ». Il est prévu que le CA informe le Comité. Il faut organiser des passerelles.

Manuel (membre du CA) : ne souhaite pas y participer car déjà sur trop de listes.

Symbiose anti-binaire ? Ne pas tuer le bébé avant qu'il ne soit né. Le Comité est un filtre / une synthèse nécessaire avant que les critiques possibles (près de 30 000 en France) ne parviennent au CA. Le Comité émettra des avis à construire en collectif. Même les avis minoritaires peuvent s'exprimer. Trouver un équilibre des opinions. Eviter le bloc d'opinions ; dès la création, assurer une régulation : mettre un organe de sécurité. Les statuts prévoient l'AG (la vraie) extraordinaire qui seule peut dissoudre le Comité. Éviter les « coquilles vides » au CA.

Jean-Paul : confirme qu'ayant rempli sa mission de préfiguration, il se retire. Lancer le Comité avec un cas concret : l'annonce de la Charte préparée et modifiée dans un atelier de Salvagnac 2. Qui va l'approuver ? Le rôle du Comité est d'émettre un avis sur la Charte, avant que le CA la fasse approuver par les Sel. Il y a aussi 2 demandes de créations d'ateliers : Réseau ECO (Jean-Luc Girard) et Salons et Manifestations (Rita Vogels) qui sont de la compétence du Comité.

Il est important que ceux qui ne sont pas présents à l'Intersel puissent être entendus (Internet / téléphone). La diffusion dans la Lettre d'un article reprenant le travail du présent atelier pourra y contribuer.

15 - Atelier A.M.A.P.

(Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne)

Les AMAP mettent en place des groupements d'achats qui engagent les consommateurs envers une ferme des environs. Pour les consommateurs, l'objectif est de boycotter le chariot du supermarché et de court-circuiter l'OMC pour les fruits et légumes, la viande, le miel, la bière et d'autres aliments qu'on trouve dans les fermes près de chez nous. Il est aussi de soutenir l'agriculture paysanne, qu'on pourrait aussi qualifier de « humaine », en s'associant de manière solidaire avec un jeune agriculteur qui s'installe, ou à une petite ferme déjà existante.

Dans les pays anglosaxons, il existe des initiatives appelées CSA « Community Supported Agriculture », c'est à dire « Agriculture Soutenue par un Groupe ». En France, les AMAP sont nées dans des régions où la pression foncière est importante et où les producteurs sont fragilisés.

CONCRETEMENT

Le plus souvent, les consommateurs s'engagent sur une année à acheter chaque semaine une quantité de produits de la ferme. Pour cela, le fermier confectionne des paniers qui contiennent un assortiment des légumes de saison issus de la ferme, qu'il livre ou fait livrer chaque semaine aux consommateurs abonnés. Le fermier a ainsi la garantie d'écouler une quantité certaine de sa production, ce qui lui permet d'investir à la juste mesure, et cela évite tant les surplus gâchés que la pénurie et les prix qui flambent .

UN LABEL

Le fonctionnement des AMAP respecte quelques critères réunis dans une charte visant la transparence et la qualité :

- paiement d'avance : les paniers sont payés à l'avance.
- pas de pesticides,... mais pas nécessairement labellisé bio « officiel »
- le personnel employé a des contrats corrects
- les exploitations tendent à l'autonomie et incluent donc une globalité du cycle de la vie à la ferme.

Le but est de respecter le consommateur, le producteur et l'environnement. Ce n'est pas plus difficile, pas plus cher, il faut juste un peu d'organisation.

Fabienne, productrice en Ariège

Elle élève des moutons, et commercialise 40 agneaux par an (manech du Pays Basque) et du blé (une variété ancienne donnée par un vieux paysan).

Le besoin est tant économique et qu'écologique : le paysan est capable de produire, pas toujours de vendre, car c'est un métier complètement différent. De plus, pour vendre au marché, l'équipement (vitrine frigo, véhicule) est très cher (cf Passerelle Eco n°4). Pourtant les producteurs ont besoin des consommateurs pour survivre !

Annie Weidknnet, responsable de l'AMAP

Financièrement, l'AMAP ne fait aucun bénéfice, au point que les gens s'étonnent, car les chèques sont faits directement aux noms des producteurs. L'association n'est là que pour mettre en contact producteurs et consommateurs.

« En février, nous comptons 8 consommateurs. Désormais (en août), ils sont 30 à s'être engagés à acheter 4 caissettes de 6 kg de viande dans l'année. »

Les AMAP organisent aussi des actions complémentaires à aux achats : Pour réapprendre aux citadins les liens entre la nature et ce qui est dans leur assiette, ils organisent des journées à la ferme pour planter, buter puis récolter les patates. Les citadins rêvent de mirabelles, de noix, de tilleul,... les ruraux n'en sont pas conscients mais ils peuvent les accueillir et leur permettre de retrouver leurs souvenirs d'enfants. Ils échangent des recettes pour cuisiner tous les morceaux d'une bête ou des légumes méconnus.

Un bénéfice secondaire pour la biodiversité, c'est qu'avec cette garantie, alliée au goût des consommateurs abonnés pour des produits de qualité, le fermier peut s'aventurer dans la production d'espèces et races anciennes devenues rares.

TOUS A L'ACTION !

En plus de manifester avec des banderoles, il faut **agir** et mettre en place des structures comme les AMAP pour retrouver le plaisir et le bonheur dans des choses simples et pour une victoire durable.

Pour en savoir plus :

Alliance Provence (contacts, articles de presse, témoignages...) www.allianceprovence.org
Annie Weidknet, 21 rue Mengaud, 31200 Toulouse, 05 62 72 81 13 annie.weidknet@wanadoo.fr
Passerelle Eco n°13 sur les AMAPs, le CSA de l'écovillage de Findhorn, les groupements d'achats - asso@passerelleco.info

16 – Atelier C.O.R.P.S. (Comité d'Organisation de Repas Publics Solidaires) Présenté par Jean Paul Dumas, de la BELLE de Gap

Un banquet citoyen a été organisé le 11 juin 2003 à Gap en pleine vague de contestation sociale, alors que les manifestations de mécontentement étaient de plus en plus violentes : l'idée était de trouver un moyen de rencontre plus convivial...

Le plus souvent en ville, les voisins s'ignorent car entre eux s'interposent des structures syndicales, de distribution, des bureaucraties... Comment faire comprendre une revendication dans ces conditions ?

Jean Paul Dumas présente ainsi le CORPS : « Pour montrer qu'une revendication est légitime, l'idée est justement d'inviter ceux qui ne sont pas d'accord avec vous ; créer les meilleures conditions de convivialité pour se raconter du vécu, dialoguer et mieux se comprendre : suis-je un martyr ou est-ce l'autre ? Mieux vaut coopérer que se taper dessus ! Le CORPS c'est donc un repas de quartier où on choisit de discuter, même de ce qui fâche ! Pour cela, on y apporte la meilleure nourriture, et finalement on discute et danse ensemble ! » En pratique, il n'y a pas d'autorisation à demander mais il vaut mieux avertir la préfecture en donnant le jour, l'heure et le nombre de personnes attendues

BELLE, le SEL de GAP, a été créé pour retisser du lien social entre inclus et exclus. CORPS a été créé pour retisser du lien citoyen entre des gens de sensibilités différentes par le dialogue, la proximité.

17 – Atelier : « ADEQUATION des offres et demandes au sein d'un SEL »

Atelier animé par Brun Voisin, Sel de Montreuil

Une quinzaine de personnes

Les participants lors du tour de table ont fait apparaître que l'inadéquation des demandes et des offres est un problème central des sels qui aboutit généralement à la création de comptes extrêmes et au départ de certains selistes. Les solutions qui se sont rapidement dégagées consistent à dynamiser par tous moyens les échanges, de rechercher de nouveaux adhérents et de s'ouvrir aux échanges inter sels.

Le catalogue des offres et des demandes et le bulletin ne doivent pas rester le seul lien entre les selistes qui ont tendance à négliger l'information écrite. Par exemple à ne pas voir que les offres correspondant à leurs demandes figurent dans le catalogue (on peut d'ailleurs grouper les offres et demandes par rubrique dans le catalogue).

Il faut multiplier les occasions de rencontre entre les selistes (BLES, permanences, pique niques, randonnées ...) afin de créer les liens d'affinité et de confiance. Il n'est pas rare que s'ensuivent des échanges non prévus au catalogue. Au cours des BLES demander aux selistes d'afficher à nouveau leurs offres et demandes, en profiter pour mettre à jour le catalogue.

Le suivi des adhérents est un autre point important. Un second accueil avec un jeu des offres et demandes a été mis au point par le sel de Paris semble porter ses fruits. Une démonstration en a été faite à l'intersel. Les membres du CA peuvent aussi « parrainer » les adhérents n'échangeant pas, par exemple en leur remettant le catalogue en main propre.

L'ouverture sur les sels voisins est aussi une réponse possible aux demandes non satisfaites. Elle est généralement suivie d'échanges fructueux.

Nous avons aussi évoqué la gestion des comptes excédentaires. Il s'agit souvent, mais pas uniquement, de personnes travaillant beaucoup pour le sel. Il est important qu'ils trouvent l'occasion de faire circuler leurs grains, par les moyens évoqués ci-dessous.

En conclusion le sel ne permet pas forcément de trouver ce que l'on recherche mais donne l'occasion aussi de faire des échanges non prévus au départ.

18 – Atelier : ‘QUE SONT LES SELS DEVENUS ?’

Samedi 30 août – 11.30 à 13.00 heures

Animateur : Manuel – Sel de Blois

A l’occasion des 10 ans des SEL (1994-2004), et Manuel faisant référence à l’étude sociologique sur les SEL publiée en juin 1998, la question posée est de savoir s’il est pertinent d’interroger les SEL sur leur vécu depuis leur création. Une «photographie» de l’évolution des SEL permettrait d’observer ce que 10 ans de pratique de l’échange réciproque a apporté aux selistes.

Jean du SEL de Narbonne, ayant une certaine pratique des études/statistiques, attire notre attention sur le fait qu’il faut définir en premier le but de cette étude afin d’orienter le questionnaire.

De suite, il paraît évident de faire parvenir ce questionnaire à une majorité de selistes et aux responsables de SEL. A la différence de la première étude qui s’adressait à chaque SEL, celui-ci sera individuel, anonyme ou non. L’intérêt de cette étude sera de la comparer à la première afin d’en mesurer l’évolution.

Il apparaît nécessaire que pour analyser cette étude, les compétences d’un ou plusieurs spécialistes en sociologie sont indispensables. On pense de suite à Smaïn Laacher qui a co-réalisé la première étude en 1998, mais également à Pantaleo Rizzo qui est sociologue et «grand spécialiste» des pratiques d’échanges réciproques.

Il apparaît également judicieux de constituer un comité de pilotage de selistes afin de suivre l’avancée de l’étude et d’apporter leurs lumières.

On pense aussi à élaborer un pré-questionnaire qui sera testé par une vingtaine de selistes pour affiner le questionnaire définitif.

L’orientation du questionnaire tourne autour de quelques questions clés amenées par de précédentes questions subsidiaires pour amener le questionné à répondre en confiance à ces questions clés.

Un long tour de table est organisé pour récolter les avis et les attentes de chacun sur cette étude.

Manuel (SEL de Blois) : quelle est l’évolution des SEL depuis 10 ans ?

Claude (SEL de Paris) : qu’a-t-on fait de différent ? Quel est l’impact des mouvements des adhésions (départs/arrivées) ? Où va-t-on ?

Albert (SEL d’Amiens) : Quel est l’aspect politique ? Quel impact sur la société ? Quelle est la part des utilisateurs et des militants ?

Françoise (SEL d’Amiens) : Quelle est la diversité des SEL ?

Claire (SEL de Nantes) : Phénomène d’usure et comment retrouver l’engouement du départ.

Alain (SEL de la Vallée de la Vie-Vendée) : Qui a une responsabilité au sein du SEL ? Comment trouvez-vous le fonctionnement de votre SEL ? Quel type d’organisation ? Et êtes-vous d’accord avec le fonctionnement de votre SEL ?

Jean (SEL de Narbonne) : Taux de satisfaction ?

Diane (SEL de Nantes) : Part du relationnel et part du militant ?

Philippe (SEL de Besançon) : Comment chaque SEL a évolué ? Quel est le mode de reproduction des SEL (génération spontanée ou évolution des gros SEL en petits) ?

Françoise (SEL d’Avignon) : Démotivation des anciens adhérents

Nicole (SEL Lot et Garonne) : Les relations inter-SEL

Michel (SEL d’Amiens) : Données statistiques, durée, taux de renouvellement, raisons de départ, comparer l’évolution par rapport à la précédente étude et la part de raison logique et de raison sensible de pratique du SEL.

Bernard (SEL de Béziers) : Quelles sont les catégories socio-professionnelles que l’on trouve au sein d’un SEL ?

Questions pratiques :

Ce questionnaire sera annoncé dans la Lettre d’Automne pour être envoyé avec celle d’Hiver.

Les réponses seront à adresser, non pas à SEL’idaire, mais au comité de pilotage, constitué pour l’heure de Manuel (Blois), Philippe (Besançon), Albert (Amiens) et Pantaleo (SRI-Italie)

Les dates butoir seront communiquées ultérieurement.

Cette étude sera uniquement une photographie de la situation des SEL en France qui se voudra la plus objective possible ; à la charge de chaque seliste d’en effectuer sa propre analyse politique.

Le résultat final sera présenté lors des rencontres annuelles 2004.

19 - Atelier INTERNATIONAL : SELs et autres expérimentations européennes »

animé par André Miard et Pantaleo Rizzo – vendredi 29 - matin

rapporteur : Mary Quiniou

- L'atelier démarre par la présentation des SELs Allemand, Italien, Espagnol, Japonais, Polonais et Français.

- **Pantaleo (Italie)** le "S.R.I." Système de Réciprocité Indirecte (multilatérale). C'est un système sans frontière. Il y a déjà des adhérents en Italie, en Allemagne et en France.

- **Gerd (Allemagne)** Quand il y a une fête, l'Assemblée locale du Tauschring demande une participation obligatoire de 2 "talents". Gerd voit là un danger. Il faut prendre l'échange comme un jeu et non comme un calcul avec les euros.

-**Astrid (Allemagne)** Chaque échange commence par la communication. L'échange entre différents pays. Il faut surmonter les barrières des langues. Il est souhaitable qu'un groupe de personnes plurilingues communique sur une liste.

Les "Tauschringe" souhaitent rester autonomes par rapport aux institutions.

Deux tendances apparaissent dans les "Tauschringe" :

- l'une accepte et recherche les subventions,
- mais la majorité souhaite rester indépendant.

10 % seulement sont formés en Associations déclarées.

On parle de la différence de statut des Associations entre la France et l'Allemagne et l'un d'entre nous signale qu'il existe maintenant un statut européen des Associations (voir internet).

- **Bernadette (France)** pense les SELs se dirigent vers le non-associatif.

-**Eidji (Japon)** Les Japonais ont découvert la solidarité par les SELs suite à un tremblement de terre en 95. Avant 95 le droit d'Association n'est pas reconnu. Les communes subventionnent les SELs : il y a 147 actuellement. Dans certains petits magasins des adhérents des SELs ont pu payer avec les 2 monnaies : 5% en unité d'échange., par exemple chez le coiffeur ou au restaurant. Un autre courant : l'initiative étatique pour organiser les bénévoles.

Pour concrétiser l'échange, il y a internet, les billets ou le carnet. Il y a d'autres SELs à initiative citoyenne qui sont opposés au système précédent et qui veulent être autonomes.

-**Fernando (Espagne)** Barcelone. Les SELs sont peu nombreux car traditionnellement les échanges se font au sein de la famille et des amis. Il signale qu'il y a des SELs en Catalogne et 1 à Madrid (au début en coopérative).

La solidarité familiale existe toujours.

-**Eric (Pologne)** Avec l'Union Européenne arrive l'uniformisme culturel nécessaire au capitalisme de marché.

Les SELs pour réguler un nouvel individualisme qui se développe ?

La grande distribution s'implante en Pologne.

François (France) Dans les pays où la marchandisation de l'espèce et du temps de la vie est en retard, les personnes font du "SEL" sans le savoir, et la pauvreté n'est ainsi pas misère.

Chez nous, l'enjeu est autre, il faut réapprendre culturellement les comportements de la réciprocité et du faire "bien commun", ensemble localement. Car chez nous, sans lien social, la pauvreté devient misère (psychique, matérielle et mentale).

André (France) Il n'y a pas de relation avec les Institutions. La rémunération est en monnaie locale. Certains SELs n'ont pas de comptes centralisés, et d'autres n'ont plus de comptes.

Lionel (Amiens) Les tâches de bénévoles sont rémunérées.

Andrey et son amie (Pologne) sont venus s'informer sur les SELs et ont du partir avant l'atelier.

20 – Atelier INTERSELS REGIONAUX.

Animé par Daniel – SEL de Paris Paname

Daniel du SEL de Paris Paname nous décrit les expériences d'Intersel régional sur Paris + Ile de France.

Il nous signale qu'il y a eu déjà des fêtes et des BLE (Bourse Locale d'Echanges), mais que les « anciens » du CA partaient du principe qu'il y avait trop de monde (450 adhérents au SEL de Paris, 4 SEL à Paris et environ 30 SEL en région parisienne).

Il y a eu un stand lors de la journée de la femme, le 8 mai dernier.

Les échanges se font via un carnet de JEU et avec un bon d'échange Intersel (pour la compta centralisée)

On cite l'exemple de Rita qui a réussi à fédérer 4 ou 5 SEL du département 95 qui ont un carnet d'échanges et un catalogue commun.

Il y a eu une première BRI (Bourse Régionale d'Echanges) cette année, avec une feuille de richesse pour les échanges qui faisait apparaître une colonne +et- par SEL.

Daniel projette de faire bientôt un site internet de tous les catalogues parisiens et franciliens

Françoise du SEL d'Amiens explique que c'est la troisième année d'Intersel régional comprenant Amiens, Lille, Dunkerque et quelques sympathisants belges. La première réunion a eu lieu dans la banlieue de Lille dans une salle de la mairie, mais disponible entre 13 et 18 heures, donc tout s'est déroulé trop rapidement.

Le second rassemblement a eu lieu chez un seliste d'Amiens avec un grand jardin, sur toute la journée du samedi et du dimanche avec repas communautaire, puis réunion/débat, BLE, à nouveau repas festif, ballade à la cathédrale illuminée et soirée dansante. Le lendemain midi, après le repas, il y a eu une ballade en barque dans les hortillons. Les échanges se font via le carnet du JEU pour certains et par une feuille de richesses pour d'autres (avec compte ouvert pour chaque SEL)

Cette année, c'est prévu pour Octobre à Dunkerque ; Françoise d'Amiens soulagera le SEL de Dunkerque de l'organisation administrative de l'Intersel car ils sont peu nombreux.

Jean-Paul Quentin prend la parole pour parler plus du problème de débit des SEL dans les Intersel que du côté convivial des rencontres. SELAVIE est dans le Périgord et il s'est interrogé sur les difficultés comptables dues au puits sans fond amenant à une dépense inflationniste et une perte de valeur de l'unité. Problème de débits de certains comptes (l'exemple du cultivateur qui a cédé toute sa récolte de patates mais ne trouve personne pour réparer sa clôture). Les BLE fonctionnent avec des billets spécifiques à l'Intersel régional avec -5000 à +5000.

André parle du SEL en Durance où 5 SEL des alentours du Vaucluse viennent à 2 Intersel par an. Depuis 5 ans, ils fonctionnent avec un carnet et sans compta centralisée car ils ont eu 2 années de discussion sur le puits sans fond devenu puits rempli avec perte de selistes ! L'échange est tamponné par un seliste pour authentifier l'échange Intersel. Par contre, cela se passe toujours au SEL en Durance et jamais chez les autres SEL.

Geneviève du SEL de Vannes raconte que les Intersel se déroulent le temps d'un week-end dans une école en breton avec hébergement (environ 80 personnes). Il y a beaucoup d'échanges de services et peu d'échanges de biens. Ils n'ont pas de compta centralisée, seulement un carnet d'échanges. Ils ont une gazette qui remercie les échanges de services effectués.

Pascale du SEL de Paris nous parle d'un projet d'Intersel qui permet d'échanger avec des selistes étrangers ou lointains et non se limiter aux selistes connus, ce qui permettrait d'agrandir son cercle d'échanges. Et du maintien du système monétaire se rapprochant du système classique mais qui évite de rentrer dans l'affectif.

Elle nous parle aussi du rallye pédestre seliste où il y a eu 420 participants avec une entrée à 5 euros pour les non-selistes.

Manuel du SEL de Blois nous explique qu'il y a un problème de distance (70 kms) pour organiser un Intersel. Il y en a eu tout de même un, mais qui rassemblait plutôt des copains. Il espère pouvoir se rapprocher du SEL de Tours qui vient de changer d'organisation.

Monique du SEL de Cocagne parle de la valeur de l'échange convivial où l'on JOUE avec l'unité/valeur/monnaie et non les débits et les crédits. Des Intersel avec les SEL des villes et les SEL des champs. Elle nous explique qu'il y a beaucoup de petits Intersel et de temps à autre un grand Intersel pour la zone Sud-Ouest.

Chantal du Carrousel dans la Creuse nous signale le problème de la distance (2 heures de route pour chacun entre Moulins/ Clermont/Poitiers et Montluçon). Il y a eu 2 Intersel mais avec peu d'échanges et des petites bricoles à échanger. Il y a une réunion mensuelle et 40 adhérents avec un chantier collectif en moyenne par mois, prévu 3 mois à l'avance.

On parle aussi de quelques organisations administratives : Françoise d'Amiens cite la rémunération des catalogue/permanences à des salons ouverts au public, en unités, elles-mêmes payées par les cotisations annuelles en unités locales. Idem pour les indemnités kilométriques pour les selistes habitant loin d'Amiens et même une quote-part pour participer aux rencontres annuelles. On évoque aussi l'autosurveillance sur l'égalité dans les comptes d'un petit SEL face à un gros SEL.

Seul le SEL de Paris perçoit des subventions.

On fait un aparté sur la gestion/mise à jour d'un site Internet régional qui peut être monopolisée par un seliste/gourou...

21 - Le jeu de l'ami secret

« Je recevais un message et tout d'un coup j'ai senti que je recevais 2 croissants chauds dans les mains. C'était mon ami secret qui me les offrait. »

« Mon ami secret m'a fait adresser un petit mot et un dessin »

« Je leur ai donné un morceau de pain »

« Certains amis secrets ont fait circuler des petits carnets où chacun pouvait noter des poèmes et mots gentils à destination de la personne »

« Nous avons été à la recherche des personnes, à la recherche de notre ami secret parfois inconnu, et ça a instauré une communication »

Témoignage :

« D'une part, je remarque beaucoup plus les attentions, mots gentils, sourires, etc que je reçois; ma journée / mes journées en sont remplies ... car tout cela prend plus d'importance que d'habitude. D'autre part, j'en adresse beaucoup plus à d'autres, j'ose aller parler à des gens que je n'aurais peut être pas osé ou pas pensé aborder sans le jeu. Quelle superbe idée, merci beaucoup » - Christal G. SEL Annecy

22 – Atelier SYSTEMIQUE

une cinquantaine de participants
rapporteurs: Michèle, Daniel

Alain Bouyer du SEL de La Vie nous a présenté la systémique sociale. Cette pratique organisationnelle s'appuie sur une pensée en analogie aux sciences du vivant et aux sciences humaines.

Un SEL est un système ouvert en inter relation avec d'autres systèmes ouverts, ce qui favorise la création de richesses.

Alain témoigne d'un certain nombre d'expériences réussies grâce à cette méthode.

L'organisation est réduite autant que faire se peut.

Les décisions collectives sont posées une fois pour toutes sauf exception ; Les décisions sont principalement des décisions individuelles.

Les échanges se font beaucoup en inter SEL et en hors SEL (voisins, amis, famille...), ce qui favorise la diversité et par conséquent une multiplication et une dynamique dans les échanges.

Un vent nouveau c'est levé .

Un peu trop puissant cette année et ayant entraîné même une tempête, voire un mini cyclone sur les hauteurs du lieu.

Ce vent nouveau , n'a rien d'exceptionnel et se nomme "systémique" tout simplement.

Ce qui a permis, comme il y a 4 ans dans le même lieu d'ailleurs, avec des mots très simples de démontrer que dans les SEL , tout peut être possible.

Avec le J.E.U. (le jardin d'échange universel) une petite révolution venait mettre soit disant , le trouble dans l'esprit des "selistes de base" Et oui, cela s'était en 99, depuis , on va même vous conseiller ouvertement de prendre votre carnet du JEU dès votre naissance...Et oui, car le fait est : que nous naissons tous avec un compte JEU ouvert à la naissance.

Aujourd'hui on vient vous déranger avec la systémique, mais cela date de plusieurs décennies et n'a rien de nouveau.

- Les dix commandements de l'approche systémique (Joël de Rosnay, Le Macroscopie, p132) :

1. Conserver la variété
2. Ne pas ouvrir les boucles de régulation (pas de rupture des cycles naturels)
3. Rechercher les points d'amplification (points sensibles, maillon faible, goulot d'étranglement)
4. Rétablir les équilibres par la décentralisation
5. Savoir maintenir les contraintes (les limites)
6. Différencier pour mieux intégrer
7. Pour évoluer : se laisser agresser (adaptation)
8. Préférer les objectifs à la programmation détaillée
9. Savoir utiliser l'énergie de commande (répartition de l'information)
10. Respecter les temps de réponse

Par contre ce qui est nouveau c'est son application , comme cela en direct, par le vote par exemple (par tirage au sort: stochastique) ou par tout simplement une plus grande égalité au travers la confiance partagée.

Ici chacun sera l'auteur de l'action.

Et comment me direz-vous?

Déjà par la fin de tout conflit interne. et en respectant ces 4 points :

-être dans le plaisir

-être dans le désir

-ne plus vivre dans la peur

-vivre dans une confiance partagée

En respectant ces 4 points ne soyons plus des moutons. (en venant nous rejoindre sur la photo...)

Je mettrai prochainement un compte rendu complet de l'atelier qui a eu lieu à Salvagnac. Ce C.R. , bien qu'inutile vu qu'il avait été fortement question de ne pas en faire, est sérieusement demandé par les organisateurs des rencontres pour un respect mutuel des différents ateliers.

Retrouvez tous les détails et les débats libres sur la liste: selidaire-systemique@yahoogroupes.fr

L'atelier systémique est un atelier de SELIDAIRE depuis l'année 2002

A la fin de l'atelier, un vote par tirage au sort s'est effectué. Claude Périgaud est donc au CA de Sélidaire pour représenter notre atelier ; 15 volontaires se sont inscrits et se joignent à lui pour travailler au cours de l'année 2003-2004

Fait à Salvagnac en aout 2003

Les rapporteurs...

Annexe 1 - Quelques notes par JL Girard

Bernadette : Depuis longtemps je voulais faire des confitures. J'ai demandé des fruits au SEL et en quelques jours j'en ai reçu plein de toutes sortes. De faire les confitures à partir des fruits de toutes ces personnes a été un plaisir énorme, bien plus grand que si je les avais pris au marché.

Sans voiture, je demandais du covoiturage et n'en trouvais pas. J'ai rencontré Maryvonne dans le SEL et depuis on partage sa voiture. Là, pn est en train de monter un projet d'auto partagée : une voiture sera achetée au sein d'une structure (SCOP, Asso, SARL...), sur Vannes.

J'arrivais sur Vannes. au SEL j'ai présenté une pancarte : "cherche logement". Par un tuyau comme ça j'ai trouvé. Les proprios m'ont fait confiance.

François, marquis de Caraba : Il y a 3 ans, Fatia, beurette, me téléphone paniquée "j'ai été malade toute la nuit mais je dois faire les chambres à l'hôtel. Si je n'y vais pas je perd mon emploi !". Alors j'ai pris une cravate, suis allé à l'hôtel, et j'ai tout expliqué à la proprio. Et quand Fatia est retournée au boulot elle n'a pas reçu de réprimandes et au contraire, elle affirme que depuis, elle est mieux considérée par la patronne.

Isabelle : On voulait faire une chorale. Où ça ? Chez moi ! Pendant 1 an on a chanté chez moi.

Henry - Je suis parti de Paris dans la Creuse. Gros déménagement. J'avais des papiers partout, j'avais l'impression qu'il me faudrait toute la vie pour ranger. Un jour il y a eu une réunion inter-SEL chez moi avec méchoui, et pour libérer les bâtiments pour la fête, des selistes sont venus plusieurs fois pour ranger et débarrasser. Cela m'a procuré un soulagement considérable de voir ces bâtiments vidés.

Claude - anthropologue vient dans notre jardin nous raconte ce qui s'est passé mythologiquement en 100 000 avant JC, lors de la création d'une déesse. On lui donne des Cocagne (l'unité de notre SEL) dont il ne savait que faire. Mais il a été intéressé par un massage et depuis il y a pris goût. Il se trouve qu'il est mort récemment. Sa femme téléphone alors et dit, comme c'était un grand lecteur "Viens voir sa bibliothèque et prends tous les bouquins qui t'intéressent". Je me suis dit que, comme on ouvre un café "le bâton de parole", ça ferait un fonds de prêt pour un coin lecture : ainsi, chacun prend un livre et en met un autre à la place.

Une personne du SEL a refait les peintures chez moi. On a beaucoup discuté pour évaluer son travail et sur le travail à faire. Et depuis, les peintures faites, je suis bien quand j'y pense et que je regarde les peintures : je me souviens de cette personne et des moments de convivialité qu'on a passé ensemble.

Valérie - Quand j'ai connu le SEL de Caen, j'étais dans un moment difficile, assez seule. On m'a parlé du SEL, du jardin collectif. Je pensais ne rien pouvoir apporter, mais je suis allée dans ce jardin. J'ai débroussaillé un coin plein d'orties. On m'a passé des outils, j'ai semé, des amitiés nouvelles sont nées... J'ai vécu ça très fort, comme une 2ème famille, la vie qui renaît à travers ce jardin et les amitiés.

Quelqu'un avance alors : Dans un SEL ya des groupes d'affinités ou un noyau de personnes qui peuvent échanger sans compter car ce n'est plus nécessaire. Mais pour intégrer de nouvelles personnes il faut continuer les échanges avec décomptes qui permettent d'intégrer plus facilement les nouveaux.

ANNEXE 2 : Carnet de Route par Nicole Lambert

Très subjectives et incomplètes, voici les notes que j'ai prises durant les rencontres Intersels à Salvagnac. Pour les comptes-rendus plus objectifs et complets des ateliers, je vous invite à vous rendre sur le site de Selidaire : www.selidaire.org où vous trouverez une richesse d'infos.

Mardi 26 août 2003 après-midi

L'arrivée sur le site de l'Intersels est fléchée depuis la nationale, il ne reste plus qu'à se laisser guider à travers les rondeurs du paysage. C'est Pierre, un ami du sel de Grésigne, qui est venu me chercher à la gare de Montauban (avé l'accent). A notre arrivée, l'accueil est fermé, mais nous rencontrons déjà des sourires et des messages de bienvenu. Lionel nous propose du café. Durant tout le séjour, j'ai eu l'occasion de le retrouver ici même, à la pause café, où il excelle avec attention, bienveillance et sourire à ce qu'il ne manque de rien, que le café soit chaud, qu'il y ait du sucre... Je papote avec les uns, avec les autres, avec Jean-Luc, Constant, Nabiha, puis avec Maya qui me fait visiter les lieux. Tous les jours qui suivirent, Maya me partagea gracieusement ses sourires, sa spontanéité, ses paroles tendres. Un rayon de soleil cette Maya !

Plantage de tente puis visite à l'accueil où une équipe dynamique et bien organisée nous explique la marche à suivre, pour s'inscrire, prendre les repas... Il y a plusieurs possibilités pour régler les soixante unités du séjour, je choisis de les régler par la route des sels. S'il y a des personnes qui ont de problèmes, Hervé a généreusement mis à disposition ses unités pour qu'on n'y pioche dedans, c'est le compte solidarité. J'ai chaud...au cœur. Avant de partir de l'accueil, je prends un papier rose, il y en a de toutes les couleurs, pour y inscrire Nicole, Sel de Grenoble et l'épingle à mon vêtement.

Je fais connaissance de Jean-paul, qui a proposé le premier atelier (off), l'atelier tendresse cette après-midi. Il me raconte l'histoire de **la naissance du sel de Gap**. Un matin, il rencontre un gars, un peu éméché, qui fait la manche et qui lui demande une pièce. Jean-Paul lui dit non, il a une autre proposition à lui faire : si tu veux travailler, j'ai du travail pour toi dans ma maison, il y a de gros travaux, je te payerai... si tu es d'accord, je viens te chercher demain, ici, à la même heure. Le lendemain, le gars est là. Pendant trois jours, il va bosser avec Jean-Paul et le soir du 3^e jour, le gars invite Jean-Paul et sa femme pour le repas, dans son squat. Et là, c'est l'ambiance d'un repas de fête ! Le gars, il a tout dépensé l'argent qu'il a gagné pour honorer, remercier Jean-Paul. De cette générosité, de part et d'autre, ils décidèrent de créer un sel à Gap. Et le gars, de fil en aiguille, est devenu un pro en maçonnerie, et comme c'était du travail de pro, on le paya en chèque service et c'est comme ça qu'il quitta le sel de gap, car il avait trouvé un travail dans le département voisin !

Puis c'est l'heure du repas. Au menu, ce soir, taboulé, tomates et oignons farcis, dessert de fruits cuits. On s'assoie sous le grand chapiteau en dur où les tables sont dressées. L'espace est grand et peut accueillir beaucoup de monde. A ma table, on mange, on trinque avec nos verres plein d'un Gaillac de la région, on commence à chanter, à battre la mesure...l'heure est à la gaieté, on sort les instruments...j'entends le loup et le renard et la belette...après plusieurs chansons, je m'éloigne vers une table à l'extérieur, où François propose **le jeu du Tao**. Je suis curieuse, et le mot tao m'attire. Il nous explique que ce jeu a

été travaillé pendant les rencontres mondiales de Porto Allègre, c'est un jeu d'interconnexion, qui s'appuie sur le livre « les aventuriers de l'abondance ». Ça parle de désirs, de quête. Il y a quatre espaces : l'espace air = l'implication de notre quête, l'espace terre = l'approfondissement de notre quête, l'espace eau = les moyens de notre quête, l'espace feu = les obstacles à payer pour notre quête. Pour chaque élément, il y a des cartes. On joue avec un dé, c'est le dé du destin qui nous permet de faire avancer notre pierre précieuse... Pour la démonstration, François a demandé 3 vizirs et 3 joueurs. Je me suis proposée pour jouer, mais j'avoue que j'étais un peu intimidée... pour plus d'infos, on peut se rendre sur le site www.taovillage.com ou demander à François. Au sel de Cocagne, c'est un jeu qui a du succès, on y joue sous un tipi, c'est un moment où on se connaît mieux les uns les autres et qui permet de rester en contact car c'est un jeu qui crée des liens, on se rappelle pour approfondir sa quête.

Je rejoins ma tente, une petite clope, une petite méditation sous la nuit étoilée et hop ! Dodo.

Mercredi 27 août 2003

Petit déjeuner : Café, lait, thé à volonté ; du bon pain comme je l'aime, du vrai de vrai ; de la bonne confiture maison, faite par des selistes, humm !

Puis c'est 10h00, l'heure de la réunion plénière. On se réunit à l'extérieur, les chaises sont installées en grand rond. On nous présente les différents thèmes de la journée. Pour info, les thèmes évolueront tout au long du séjour. Les premiers thèmes ont pour sujet le rapport à l'intérieur des Sels, ensuite le rapport de proximité, enfin le rapport au collectif. Donc, pour aujourd'hui, mercredi, voici le programme des ateliers :

Matin de 11h à 13h

- Témoignages de rencontres et histoires heureuses au sein d'un Sel (Lieu 4)
- Logistique au sein d'un Sel (Lieu 6)
- Route des Sels (Lieu 5)
- Atelier logistique selidaire (Lieu 2)
-

Après-midi de 16h30 à 18h30

- Charte esprit du Sel
- Méthode systémique
- Sel et implication des jeunes
- Gestion des comptes extrêmes
-

A chaque fois, il y a un atelier non nommé, c'est l'espace du vide fertile. On peut l'utiliser pour proposer un thème. C'est sympa ça !

En plus du programme, il y a les activités proposées par chacun. Pour aujourd'hui, il y a :

- Initiation à la sophrologie
- Massages sensitifs de 13h à 16h30 proposé par Nicole et Raoul
- Clown par Jean-Michel Bonnaventure

Je me rends à **l'atelier de la route des Sels**, sous le grand chapiteau en dur. On rajoute des tables, il y a du monde. Annick et Claude proposent de prendre le compte-rendu, Roland de distribuer le bâton de parole. Tout d'abord, c'est la présentation de la route des Sels : La RdS (lire route des Sels) est un réseau d'hébergements entre selistes. On n'est pas obligé de proposer un hébergement pour en faire partie. C'est une association de loi 1901, et l'échange se fait par nuitée qui équivaut à soixante unités locales. On y retrouve l'esprit du Sel, l'échange entre les personnes, un peu comme si on arrive chez des amis, on compose, il ne faut pas s'attendre à ce que ce soit l'hôtel, quoiqueuuu...le gîte 3 étoiles existe, il est ouvert aux adhérents de la RdS pour une nuitée ! C'est le Pérou. D'ailleurs, on rappelle que la RdS existe à l'étranger, en Allemagne, au Japon, en Espagne, en Suisse et en Italie. A la RdS, l'échange se fait par le carnet de voyage, directement entre les deux Sels. Pour adhérer à la RdS, il faut être adhérent d'un Sel. Il existe deux systèmes : 1) - Notre Sel est lui-même adhérent à la RdS, notre adhésion est alors de 3 euros, mais nous ne recevons pas le catalogue puisque notre Sel le reçoit. Il nous suffit de photocopier ce catalogue. On peut adhérer aussi pour 10 euros et recevoir ainsi le catalogue. 2) - Notre Sel n'est pas adhérent à la RdS, l'adhésion est alors de 10 euros et on reçoit le catalogue. Une troisième solution existe pour les personnes qui sont en rupture de Sels, et qui ne sont donc pas adhérentes d'un Sel : il existe 3 Sels « fictifs » dans lesquels elles peuvent adhérer gratuitement : le Sel libre, le Sel à route et le Sel nomade. Etant adhérentes à un de ces 3 Sels, elles peuvent donc adhérer à la RdS. Fastoche ! On nous rappelle que le renouvellement se fait à titre individuel, en janvier, il faut y penser, il n'y a pas de rappel !!! (Ben oui, moi j'ai oublié). C'est trop lourd et trop cher, l'équipe a beaucoup de travail. « Et par mail ? », « Non, non, non ». On invite les correspondants locaux à faire le rappel. Il y a deux catalogues, un en Novembre et un en Juillet. Sylvain rappelle qu'un problème d'argent ne doit pas faire obstacle à l'adhésion à la RdS, on propose des adhésions gratuites, ce ne doit pas être un problème. On partage des témoignages de joie, d'amitié, de partage rencontrés à la RdS. Il y a aussi des témoignages moins heureux, mais ça se sait vite ! Pour Elisa, inquiète de ne pas être sollicitée pour sa proposition d'hébergement à Strasbourg, pas d'inquiétude. On lui conseille de maintenir sa proposition, même si ce n'est pas un lieu de grand passage, elle peut avoir de la demande. On parle à bâtons rompus, le bâton de parole volant d'une personne à une autre, l'échange est dynamique : La RdS n'est pas utilisée que pour le loisir, on l'utilise aussi pour le travail, pour des formations, la recherche de boulot...Il y a toute sorte d'hébergeant et de non hébergeant...le problème dans les Sels, c'est la communication ! Informer, faire des réunions, c'est là que joue le rôle du correspondant...les statistiques sont difficiles à établir, on a reçu 50 carnets de voyage sur 500 à la RdS...la séance est levée, il est 12h55.

Il y a quelques personnes qui commencent à installer les couverts sur les tables. Pour la joie de chacun, pendant notre séjour, nous avons le plaisir d'offrir une heure ou plus, par jour, pour participer aux jouissances collectives : repas, préparations des tables, nettoyage divers, covoiturage, petit déjeuner, bar, piscine...J'ai ouïe dire que l'atelier repas était un endroit charmant. A travers l'épluchage des pommes de terre, la coupe des fruits, le malaxage des pâtes, il y avait beaucoup de partage, de joie et d'amitié. Et même de quoi boire, et de quoi rire...et ça s'entendait. J'en connais qui ne le quittaient plus cet atelier, tellement on si sentait bien ! A savoir que l'on a vraiment bien mangé et bien bu pendant tous ces jours, des gueuletons, je ne vous en parle pas ! J'ai pris 2 kg en 5 jours :-)) Et puis l'équipe qui orchestrait ça, des pros de la cuisine, mais aussi de la convivialité, du sourire,

de l'abondance, du bon vivre quoi! Merci à vous, je vous tire mon chapeau bien chaleureusement!

Après le repas, les gens se dispersent. Les uns vers le café, d'autres vers la piscine ou vers le lieu ombragé de la sieste ou vers les tables extérieures pour poursuivre leurs discussions. D'autres encore s'occupent de nettoyer les gamelles de la cuisine.

A 16h30, je me rends à **l'atelier systémique**. Il y a beaucoup de monde, les chaises forment un escargot. C'est Alain qui commence la présentation. Difficile de faire le compte-rendu de cet atelier, je n'ai pas capté grand-chose...c'est un système ouvert, comme en biologie, ça rentre, ça sort, ça bouge, c'est l'essence du vivant...en fonctionnant avec un système ouvert, ça permet le maintien et l'existence de la diversité...l'organisation est réduite au minimum ce qui permet d'être chacun responsable, plutôt que d'aller se plaindre auprès d'untel parce qu'il aurait mal fait son travail...ça, ça me plaît...il y a autorégulation des échanges...J'ai les neurones qui collent, alors je m'éloigne prendre l'air vers l'atelier esprit du sel; mais je ne m'attarde pas longtemps ici, je retourne à la systémique. Je viens de louter les dix commandements de la systémique, présentés par Daniel. Puis il y a échanges de questions, de témoignages; l'assemblée exprime son contentement, car c'était plus abordable qu'auparavant.

18h30, je tiens le bar, avec Caroline, Constant et Roland. Il y a différents jus de fruits pour 30 centimes d'euros, du vin à 50 centimes, blanc sec ou doux, du rosé et du rouge. Le blanc est très bon paraît-il, et pour sûr, on n'arrête pas de m'en demander. Il n'y a plus de sirop, on l'a cassé! La bière bio en pression est super bonne, je me délecte! Par contre, elle mousse beaucoup et c'est difficile de remplir un verre car il se remplit de mousse. Je trouve qu'on la paye un peu chère: 2 euros, mais on me dit que c'est le prix de revient, qu'il n'y a aucun bénéfice dessus. J'ai du mal à le croire...mais c'est pas grave, les autres boissons sont très abordables. Derrière le bar, je fais connaissance des Sels de Gabargue, de Paris, de Paname, de Montpellier. L'ambiance est sympa, on échange sur nos différents Sels. Les seliens de Paname ont une chorale, mais malgré mes demandes, je n'aurais pas le droit à une chanson. Je n'ai pas le temps de finir mon service car une guêpe m'a piqué. Ça a été l'occasion pour moi d'aller visiter l'espace médical où une équipe attentionnée s'est bien occupée de ma petite blessure.

...Puis c'est l'heure du repas où l'on nous accueille avec un apéro de cidre. C'est la fête! On mange, comme à chaque fois, un vrai festin, du partage, des rires. La journée finit par une soirée contes. Je n'y suis pas allée, mais j'ai jeté un coup d'œil au lieu qui avait une allure féérique, avec un décor de tissus, de belles tables basses en bois, des lumières feutrées, une ambiance intime.

Jedi 28 août 2003

10h00: Réunion plénière où l'on fait un compte-rendu flash des ateliers de la veille...ça part en chanson, puis il y a les résumés, des témoignages, des rires, des applaudissements. On décide pour aujourd'hui que tout le monde sera pigiste, chacun pouvant écrire sur la feuille bleue accrochée à cette intention. Car ce qu'il faut savoir, c'est qu'au petit-déjeuner, on peut lire le journal, très beau, avec des articles et des photos couleurs de ce qui s'est passé la veille.

Les ateliers du jour sont présentés :

Matin :

- Jeu et systémique
- Comité Sel'idaire
- Sels et contributions volontaires à l'extérieur
- Adéquation des offres et des demandes dans un Sel
- Atelier du vide fertile : La sortie de secours est au fond de l'impasse

Après-midi :

- Emergence du créatif culturel
- Perspective de la subsistance
- Sel et écologie pratique
- Sel et autres associations

Je me dirige à **l'atelier Jeu et systémique**, les places sont limitées. Daniel Delarasse nous présente le Jeu : Le jeu est né du Sel Pyrénéen le Réel, il a été créé par Daniel Fargeas en 1999 et ce n'est pas une association. JEU signifie Jardin d'Echange Universel. On peut aller par exemple au Québec et faire un échange avec le Jeu québécois. On peut l'utiliser n'importe où en France et dans les pays où existe le Jeu. On peut tout régler, l'échange se fait comme dans un Sel, sur la confiance et la transparence. A la différence d'un Sel, il y a un carnet de Jeu qui répertorie tous les échanges. On peut donc voir l'historique de la personne. Daniel fait circuler son carnet de Jeu, ça nous donne une idée de ce que c'est. Son premier échange, c'est de l'oseille ! Il poursuit en nous disant qu'il y a deux conceptions du Jeu : 1) - une conception informatisée, où l'on peut s'inscrire directement sur Internet, et y rédiger ses offres et ses demandes et y consulter le catalogue. On peut aussi y récupérer un carnet du Jeu. 2) - Une conception Fargeacienne, où l'on remplit une feuille de papier que l'on envoie avec 15 euros pour recevoir par la suite le catalogue du Jeu. Ce catalogue contient environ 1000 offres et demandes, alors que celui que l'on trouve sur Internet en comporte environ 500. L'échange se fait sur la base d'une heure = 60 unités. Comme chaque Sel est autonome et s'organise comme il le veut, il est parfois difficile de faire un échange d'un Sel à l'autre. Le Jeu permet de faire ces échanges en toute simplicité. De plus, le Jeu évite les formes de contrôle et de pouvoir (liées à la loi 1901) qui peuvent se mettre en place autour du président, du comptable... comme nous l'avons déjà vécu dans certains Sels, où l'on se déresponsabilise et où l'on délègue au CA. La liste du Jeu est : Jeu@yahoo.fr. L'entrée dans le Jeu est gratuite. Le Jeu n'accepte pas de compte négatif. L'origine du Jeu provient de l'histoire de Louis Even, l'île des naufragés, qui a lancé le mouvement créditiste social. Le Jeu a été intégré comme atelier de Sélidaire depuis 2 ans.

13h00, c'est l'heure du repas. Jean-Paul prend le micro pour nous inviter à inscrire notre prénom et le nom de notre Sel sur un papier et de le déposer dans une corbeille installée près des plats. C'est pour un jeu dont on nous livrera les règles plus tard. Après le repas, qui finit par une délicieuse tarte tatin, Jean-Paul nous explique les règles : Chacun va piocher un papier dans l'urne et découvrir le nom d'une personne. Cette personne devient notre **ami inconnu**, il est connu de nous seuls. Pendant la durée de notre rencontre, le jeu est de se renseigner sur ses goûts, ses préférences pour lui offrir chaque jour, sans se dévoiler, un petit cadeau. C'est rigolo, vraiment sympa ce jeu ! Nous allons donc tous tirer

un papier dans la corbeille. Sur le mien, je lis : Gerd Blüntzly. Tauschring Minden. Allemagne. Hum hum...ma voisine de table me montre du doigt mon ami inconnu, assis dans le fond. Il ne parle pas français, il va falloir être créatif... moi-même, je dois être l'amie inconnue d'un autre participant...

Après le repas, je rencontre Saïd qui est en train de faire de la terre. Il modèle un bas relief qui représente une femme nue. Je croise Guy aussi, à une table, qui est en train de peindre à l'aquarelle. Pas loin d'ici, il y a l'atelier du moteur à eau, ça intéresse pas mal de personnes. Et puis, comme chaque après-midi, la piscine est bien fréquentée, avec ses joyeux lurons qui jouent et se rafraîchissent.

16h50, je vais retrouver **l'atelier Passerelle Eco**. Je suis en retard. L'atelier est accueillant, on est assis sous les arbres, sur un duvet de feuilles mortes. Ils sont en train de calculer leur empreinte écologique : En vivant sur notre planète, on puise des ressources, ce qui correspond à une surface de vie. Chacun a donc une empreinte écologique. D'après les calculs fait parmi les participants, cette empreinte est souvent supérieure à la surface disponible. Jean-Luc nous donne des chiffres comparatifs, tels que l'empreinte d'un américain, d'un européen ou d'un éthiopien, c'est époustouflant les différences. Il nous explique qu'en changeant nos habitudes légèrement, on peut changer son empreinte écologique. Il nous présente l'association Passerelle Eco, qui est un réseau d'entraide, d'échange éco qui permet à chacun, où il en est, en ville, à la campagne, de faire un pas écolo. Un pas après l'autre, Passerelle Eco permet de trouver des solutions, de faciliter l'accès au bio au travers des échanges, de l'entraide où l'on peut être aidé quand on ne sait pas. C'est un système d'offre et de demande. Ça parle d'écologie pratique, avec des personnes qui proposent ou demandent des savoir-faire, mais ça parle aussi d'écologie relationnelle. Concrètement, c'est accessible par la revue Passerelle Eco qui diffuse les offres et les demandes de chacun et qui paraît tous les trois quatre mois. Il nous donne des exemples de projets, par exemple quelqu'un veut créer un lieu de vie où les personnes âgées seraient intégrées. Il y a des personnes chez lesquelles on peut aller voir et apprendre des façons de construire avec des matières naturelles...il y a des projets d'ecovillages...Jean-Luc a créé une Passerelle Eco dans le Sel, il nous propose d'en parler dans notre Sel et de lui faire remonter les offres et les demandes. Son intervention ouvre des portes qui semblaient jusque-là fermées dans ma tête.

18h30 : Sous le grand chapiteau commence l'atelier de psychogénéalogie. Ça parle de racines profondes...mais on n'a pas le temps de s'enraciner, le vent commence à souffler et ce, de plus en plus fort. C'est presque inquiétant. Tout le monde se lève, court pour ranger ses affaires. Avec quelques personnes, je m'occupe de la vaisselle, car les hautes piles d'assiettes risquent de s'effondrer. J'amène des verres sous le marabout à l'abri. Quand je reviens, ça devient vraiment affolant, le vent s'est intensifié, l'air est marron, c'est bruyant, c'est vraiment **une tempête** ! C'est flippant de rester là, j'ai l'impression que tout va s'écrouler, il y a des choses qui volent dehors, puis très rapidement, c'est une pluie de grêlons qui s'abat. Avec les personnes qui se trouvent là, nous nous réfugions sous le marabout. Nous ne sommes pas très fières. La toile s'agite, des personnes retiennent les armatures en tubes de fer, est-ce que tout va s'écrouler ? Au bout de quelques minutes, Bruno arrive en courant et nous crie d'aller nous réfugier dans la maison, car ici tout peut s'écrouler. Ni une, ni deux, nous voici à courir en direction de la maison, sous une pluie de grêlons. On arrive trempés dans la maison. Les personnes qui étaient devant la maison me disent comme c'était impressionnant, les fils électriques semblaient s'enflammer. Alors on

a coupé le courant. Aussi rapidement qu'elle est venue, la tempête se calme. Nous sortons dehors, notre regard s'ouvre sur un paysage dévasté. Des tentes se sont envolées, d'autres se sont cassées, quelques unes ont résistées. Je retrouve la mienne cassée et couchée sous une grosse flaque d'eau. A l'intérieur, matelas, couverture, livres, tout mouillé. Il y a quand même quelques habits épargnés, ça me reconforte. Dans le camping, on s'affaire à sortir matelas, duvets, on les étends, on essore, on récupère les tentes envolées... Chacun prend des nouvelles de l'autre, la joie, la solidarité sont là, les cœurs s'embaument, s'ensoleillent, on se donne des accolades. Puis on annonce au micro qu'un thé chaud nous attend devant la maison. C'est les retrouvailles, par chance, il n'y a pas de blessés. Par contre le lieu a subit quelque dommage. Après, comme dans une fourmilière, chacun se met à la tâche : et que je te ramasse les branches, et que je te nettoie le sol, et que je t'essuie les chaises, et que je te lave la vaisselle, que je te lave la piscine, que je te répare les marabouts, que je te rafistole l'électricité...tous, de concert, participent à la réfection du lieu, puis nous nous retrouvons sous le grand chapiteau pour faire le point. Jean-René monte sur une table et prend le micro. Il nous demande de nous répartir en 3 groupes : Devant lui, les personnes qui peuvent proposer un hébergement ; derrière lui, ceux qui ont besoin d'un hébergement ; à sa gauche, ceux qui ont un hébergement. En deux temps, trois mouvements, par l'orchestration efficace et pleine de générosité de Jean-René, toutes les personnes qui avaient besoin d'être hébergées (et elles étaient nombreuses) ont trouvé un hébergement. Bravo Jean-René ! Tout le monde étant casé, c'est le festin, préparé par les bretons ! On mange, on boit, et on vérifie qu'il n'y ait pas de gens choqués.

Cette nuit, je dors sous le grand chapiteau. Une bonne âme m'a laissé son lit. Ici, on est les derniers endormis et les premiers réveillés. Ça ne fait pas beaucoup de sommeil, mais on n'est pas venu pour dormir !

Vendredi 29 août 2003

10h00 : Réunion plénière.

François fait circuler le micro, les rapporteurs décrivent les ateliers de la veille. Sur mon cahier de route qui m'accompagne de partout, je prends des notes pour partager avec le Sel de Grenoble ce qui se dit ici. Il y a plein de choses intéressantes, c'est vivant, pas mal d'infos à faire circuler.

Donc, les différents ateliers de la veille :

- **Adéquation offre demande dans un Sel** : Il est dit que ceux qui n'arrivent pas à dépenser risquent de se lasser. Pour faire des échanges, le bulletin ne suffit pas. Il faut aller au-delà, susciter des rencontres entre les adhérents comme dans certains Sels, on peut aussi afficher dans les marchés, les bourses, ses propositions. En redynamisant les rencontres, plus d'échanges se font. Certains Sels ont fait un questionnaire sur les attentes de chacun, ce sont des choses qui marchent. Il peut aussi y avoir un suivi des nouveaux. En conclusion, on ne peut pas promettre, au sein d'un Sel, que l'on trouvera tout. Pour la gestion des comptes excédentaires, il y a aussi la possibilité de profiter des contacts des Sels alentours.

- **Sel et associations** : On trouve deux abords : 1) - Des adhérents qui sont intéressés par le Sel, un point c'est tout. 2) - Des adhérents qui sont intéressés pour que leur Sel ait une participation avec d'autres associations. Il y a des Sels qui acceptent que d'autres associations soient membres du Sel, il y a alors des échanges avec elles, des prêts de

salle..., des échanges avec des artisans, avec des personnes de la confédération paysanne, il y a des Sels qui font parties de la Maison des associations, il y a des propositions de partenariats avec des associations. Beaucoup de choses sont possibles, en respectant la règle que le Sel doit être indépendant des partis politiques, des églises et des sectes.

- **Contributions solidaires à l'extérieur** : A Amiens, on fait partie d'un système de contribution depuis 3ans et dont l'origine est l'aide aux sinistrés. Il est donné en exemple la réfection d'un chalet en échange de pouvoir l'occuper certains week-ends.

- **Logistique secrétariat** : Il est annoncé que la lettre Sel'idaire sera proposée par abonnement de 12 euros pour l'année à chacun des selistes qui le désirent, afin qu'elle soit diffusée le plus largement possible (4 numéros par an).

- **Les créatifs culturels** : Manuel a proposé cet atelier suite à la lecture du livre : « L'émergence des créatifs culturels » de Ray et Anderson aux éditions Yves Michel, paru en 2001. C'est une étude sociologique, ethnologique et psychologique réalisée aux USA, qui rapporte qu'il existe 3 groupes sociaux : 1) – Les modernismes (50%), qui sont intéressés par la croissance, le progrès, la technologie. Tous les partis politiques font partis de ce groupe. 2) – Les traditionalistes, qui disent que c'était mieux avant. 3) – Les créatifs culturels, qui sont attachés à la nature, le bénévolat, la spiritualité, l'égalité homme femme. Ils représentent 20% de la population et il semblerait que l'individu seliste peut se reconnaître dans ce groupe.

- **La perspective de subsistance** : Se libérer de l'argent, du capitalisme. On cite Aristote qui parle de 2 catégories : 1) – les biens nécessaires à sa famille et à sa communauté de proximité. 2) – Les biens de la logique du profit...Je n'ai pas tout noté.

- **Le comité Sel'idaire** : On recherche des gens nouveaux pour favoriser l'assemblée plénière. On aimerait que les Sels participent, amènent leurs idées, ce serait l'éthique de ce comité. L'association Sel'idaire a pour but de favoriser la circulation des infos. Le comité est composé de toute personne appartenant à un Sel et qui s'y inscrit...un appel est fait à chacun, nous sommes les bienvenus, on peut aussi s'inscrire sur la liste : selidaire-comite@yahoogroupes.fr. Le comité fait des propositions, émet des avis, il décide de la création ou de la dissolution d'un atelier.

On présente les ateliers de la journée :

Matin :

- Sel et Internet
- L'international des Lets
- La route des stages
- Organisation des intersels régionaux
- Atelier du vide fertile : Atelier râlage

Après-midi

- AG route des Sels
- CORPS (Comité d'Organisation des Repas Publiques et Solidaires)
- Economie Solidaire et Monnaie sociale

Hors ateliers :

- Fen Shui
- Sophrologie
- Point d'infos sur les OGM (précision sur vocabulaire)

11h00 : Je me rends à l'atelier **Route des Stages**, où je me propose de prendre le compte-rendu, et Bernard de le transcrire sur ordinateur.

La Route des Stages a vu le jour il y a 4 ans, lors des rencontres Intersels de Salvagnac et dans le but de pouvoir partager des choses que l'on ne trouvait pas dans son propre Sel. La Route des Stages, qui n'est pas une association, fonctionne principalement sur Internet, au sein d'un réseau. Ceux qui n'ont pas Internet peuvent passer par leur correspondant Route des Stages, s'il existe. Pour être correspondant, il est nécessaire et il suffit d'avoir une adresse e-mail et d'être motivé pour transmettre les infos. Son rôle est de faire connaître la Route des Stages à son SEL, d'informer les adhérents, de transmettre les offres et demandes des adhérents vers la Route des Stages et les nouvelles infos provenant de la Route des Stages vers les adhérents du Sel (ou du JEU). Dans certains Sels, il y a un bon travail d'information, certains correspondants intégrant les nouvelles annonces de la Route des Stages sur leur journal local. Le correspondant peut imprimer ou faire photocopier le catalogue en demandant à l'adhérent le remboursement des frais de photocopie. Tout adhérent peut aussi consulter le catalogue sur Internet sur le site de la Route des Stages. Sur ce site on trouve 2 parties distinctes : 1)- Une partie tout public, ouverte à tous. 2)- Une partie privée réservée aux seuls adhérents du Sel ou du JEU. Pour ceux-ci, il faut taper un identificateur (ou login) et un mot de passe. On peut y trouver les informations sur la Route des Stages, le fonctionnement, le catalogue ainsi que des feuilles du carnet de JEU. L'échange dans la Route des Stages se fait selon 4 modalités possibles :

1) - Troc direct. 2) - Grains de Sel quand les 2 Sels en question sont en Intersels. 3) - Route des Sels. 4) - JEU

L'échange se fait de gré à gré entre les 2 personnes qui se mettent d'accord sur les conditions avant l'échange. Il existe aussi 2 listes Internet :

A) - Une liste d'infos techniques où on trouve les nouveaux stages proposés. Tout adhérent d'un SEL ou JEU peut s'inscrire à cette liste et peut ainsi être au courant des nouvelles propositions de stages ou proposer lui-même un stage. Les correspondants, quant à eux, y sont obligatoirement inscrits pour pouvoir transmettre les infos. Cette liste contient environ 115 personnes. B) - Une liste de personnes qui désirent participer au fonctionnement de la Route des Stages, pour discuter ou aider au fonctionnement. Elle est composée de 9 personnes. Cette liste se nomme «RdSAdmin ». Actuellement, le catalogue de la Route des Stages est édité une fois par an, d'où l'intérêt du correspondant d'être inscrit sur la liste Internet pour être au courant des nouveautés. Pour finir, il est précisé que la Route des Stages n'est pas limitée à des stages : on peut aussi proposer une balade en bateau ou chercher des partenaires pour une randonnée, par exemple, ou encore, proposer à des adhérents lointains des demandes qui n'ont pas pu être satisfaites dans son propre SEL (arracher des mauvaises herbes chez adhérent bio...). Par ailleurs, la Route des Stages cherche un informaticien qui pourrait être capable d'écrire un programme pour automatiser la mise à jour du catalogue.

Le Sel de Grenoble n'ayant pas de correspondant, je m'inscris pour le devenir.

Pour le reste de la journée, il n'y a rien d'inscrit sur mon cahier, la page est restée blanche... Je me rappelle avoir rencontré Geronimo, avoir tenue compagnie à Daniel, qui faisait la manche, habillé en Gaulois ; avoir écouté Pantaléo qui jouait avec les mots échange, transfert, réciprocité, multilatéralité...mais ce sont ses yeux rayonnants qui m'ont le plus charmée ... il y a eu une bourse d'échange pendant que je servais au bar... Il y eu

aussi l'atelier pain, des bons pains confectionnés par les enfants et offerts pour notre repas. Ils étaient délicieux et j'en ai offerts deux jolis morceaux à mes deux amis inconnus...un super festin, comme chaque soir...des crises de rire au bal folk...pour finir par une courte nuit.

Samedi 30 août 2003

Je prends le petit déjeuner avec Geronimo et deux autres copines. Il est habillé en indien, il parle de nature, de philosophie indienne, de roue médecine, du calendrier Maya avec ses 13 lunes. À partir de notre date de naissance, il fait un calcul qui renvoie à un texte qu'il nous fait lire. Le texte qu'il me propose de lire est très beau, je peux y reconnaître les traits de mon caractère. Pour plus d'informations, se reporter au site : www.tortuga.com

10h00 : réunion plénière

On fait un bref compte-rendu des ateliers de la veille. Je n'ai pas noté grand-chose :

- Le vote de l'A.G. de la RDS n'a pas eu lieu comme prévu car les adhérents n'ont pas reçu de convocation. Il est reporté à Octobre, et se fera par correspondance
- Atelier râlage : extrêmement riche sur le plan relationnel et sur le plan personnel. Le râleur est celui qui pense qu'il peut mieux faire que l'autre.

Les ateliers présentés aujourd'hui :

Matin :

- Sel et autre monde possible : atelier qui participe au Forum Social Européen en Novembre.
- Intersels 2004, prévus à Libourne
- 1994 – 2004, que sont les Sels devenus ?

Après-midi

- A.G. plénière Sélidaire

Hors ateliers :

- **Présentation d'un logiciel libre** par le Sel de Paris, pour gérer la comptabilité en unités locales via Internet. (Matin et Après-midi)
Je n'ai pas pu y aller, mais on peut trouver une démo sur le site : www.sel-faubourg.org, on peut s'inscrire sur la liste : lest.sel-faubourg.org et le contact : clb@sel-faubourg.org
- **Présentation des AMAP** (Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne)

Je me rends à **l'atelier Forum Social Européen** : Depuis quelques années, depuis Seattle, il existe une mouvance altermondialiste « d'autres mondes sont possibles ». Ce mouvement est dans une phase ascendante, avec une phase forte dernièrement au Larzac. Ce mouvement expérimente, propose d'autres mondes possibles. La question qui se pose : Les Sels et Internationals Sels sont-ils parties prenantes de ce mouvement ? Déjà l'année dernière à l'Intersels, il avait été décidé de participer au Forum Social de Florence. Cette participation s'est faite sous forme d'ateliers avec les Sels, Lets, Sri (Italie), banque du

temps,....des personnes ont dit que les Sels n'avaient rien à faire là-dedans, c'est la question que l'on se pose. Dans un premier temps : les Sels ont-ils leur place ? Dans un deuxième temps : si oui, qu'est-ce que l'on y fait ?

...il y a beaucoup d'infos... Il est décidé que l'on participera au Forum Social Européen, et ceci dans l'esprit de la charte... et en vrac, voici quelques interventions des uns et des autres :

- les sels et la politique : le sens de la politique c'est comment on règle la vie en société. Les sels sont donc dans le champ de la politique, qu'on le veuille ou non.
- il est important d'expliquer aux adhérents pourquoi on se situe dans un mouvement altermondialiste.
- il faut voir aussi que l'on peut faire fuir des gens
- Le FSE est l'occasion d'un double exercice au sein des sels : 1) – réflexion sur ce que nous sommes. 2) – Pouvoir le dire collectivement
- Se faire connaître à d'autres sels émergents d'Europe de l'Est...
- Dans les sels, on est multi-appartenant. Pouvoir donner à voir que l'on est un laboratoire d'apprentissage de vie.
- Les sels sont une alternative à l'économie dominante, d'où notre place à St Denis.
- Au lieu du titre « un autre monde est possible », proposer « d'autres mondes sont possibles »
- Comment définir un seliste de base : quelqu'un qui reste dans son sel, qui ne vient pas à l'intersel, quelqu'un qui ne parle pas en réunion...
- Qu'est-ce que l'on veut dire dans ce forum ? Je pense que le système sel fonctionne, mais gentiment. Il serait intéressant de dégager des perspectives nouvelles, et qu'il y ait de la force.
- Proposition d'un texte, et la personne qui prend la parole au FSE s'en inspire, ça lui donne un cadre.
- On peut proposer un intervenant en plénière.
- Pour les séminaires, c'est 200 euros traduction comprise, on pourrait proposer un système d'échange
- Pour les ateliers, c'est gratuit et autogéré
- Il y a le village de l'économie sociale et solidaire. On a un lieu, l'usine, où il y a un restaurant solidaire et 27 stands distribués par grandes familles.
- Il y a aussi des stands distribués sur les 4 sites : 300 euros.
- Comme les frais sont élevés, pour pouvoir participer, il y a aussi la possibilité de faire connaître les sels en intervenant dans les séances.
- Se donner les moyens logistiques en personnes et matériels. Pour cela, il faut que les sels s'impliquent.
- A Annecy, où il y eu un Forum Social Local, il fallait aussi payer. On a négocié notre participation en échange de services.
- Les séminaires sont plus importants car ils touchent un public large et la visibilité est plus importante à la différence des ateliers où l'on est entre nous.
- Il faut trouver 500 euros pour les plénières.
- Faire un appel à bénévolat dans chaque sel. Il est important que les bénévoles sachent que le bénévolat est un instrument de négociation.
- Le sel d'Italie donne 100 euros de suite. Il est applaudi. Il reste 400 euros à trouver.
- Pantaléo se propose bénévole en traduction.
- On n'a pas encore de nom commun ? Sel, Lests, Sri...comment on dit échange en espéranto ?

- On peut proposer ou trouver un hébergement solidaire sur le site de planète solidaire
- il existe 2 listes :
- 1) – Pour les sels : forum-social-europeen@yahoogroupes.fr
- 2) – Pour toute organisation solidaire : fse-ecosol@socioeco.org

Présentation des AMAP :

Deux agricultrices sont venues nous présenter les AMAP : Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne. Historique : ce sont des choses qui existent depuis 40 ans au Japon, puis ça s'est développé au Canada, aux Etats-Unis, puis en France depuis 3 ans. Ça a démarré en France autour d'un paysan dans le Var qui était menacé d'expropriation. Il existe actuellement une vingtaine d'AMAP en France.

Le principe de l'AMAP : Des producteurs bio ou tendance bio passent un partenariat avec un groupe de consommateurs, qui payent par avance leurs futurs produits.

Le paysan est assuré que ce qu'il a semé sera vendu. Ça permet la sauvegarde des variétés animales et céréales. Car le paysan est capable de produire, mais il est incapable de vendre. Ça permet de créer des liens avec les fermiers, de retrouver le contact avec la terre. Quand l'agriculteur est soutenu par une AMAP, il se fiche du cours de la bourse, de l'OMC, etc. Le blé bio a chuté de 40%, car si votre boulanger vend du pain bio, il faut savoir que la farine peut provenir d'Ukraine ou d'Argentine.

Fonctionnement de l'AMAP : C'est une association avec une charte. Il y a une distribution de colis tous les mois/mois ½. Par exemple, dans un colis avec 6kg de veau, on peut trouver 6 ou 7 escalopes, 6 ou 7 côtes, plus de la viande à rôtir. Les paysans y joignent aussi de temps en temps des recettes, car comme pour les « bas morceaux », on ne sait plus les cuisiner.

Nos 2 agricultrices nous livrent un beau témoignage de leur expérience : au début de l'AMAP, elles se sont dit youpi, en voyant l'aspect économique de ce partenariat. Puis une belle expérience de partage s'est installée, où on avait le goût de la relation, le goût de l'humain. Il y a eu des visites à la ferme, avec les enfants...une des agricultrices nous raconte aussi que depuis toute petite, elle a l'habitude de l'abondance des arbres fruitiers, qu'il y a beaucoup de fruits en trop. Ça faisait partie de son paysage. Et puis avec l'AMAP, elle s'est rendue compte que ça pouvait profiter à d'autres, elle a organisé des pic-nics sous les pruniers, chacun repartant avec son panier rempli de prunes. Il y a eu aussi des week-ends organisés : le premier, on labourait son morceau de terre. On revenait ensuite pour planter sa pomme de terre. Puis quand les pommes de terre avaient poussé, on les cuisinait pour ensuite partager un bon repas des légumes qu'on avait jardinés.

En même temps que l'AMAP, Jean-Paul nous a présenté les CORPS (Comité d'Organisation des Repas Publics Solidaires).

Puis l'après-midi, il y a eu l'AG plénière de Solidaire avec l'ordre du jour :

- 1- Le comité Solidaire
- 2- La charte « esprit de sel »
- 3- Les ateliers Solidaire
- 4- Le conseil d'animation de Solidaire
- 5- Participation au FSE à Paris St Denis

6- L'intersels 2004

7- Questions diverses

Il est rappelé que dans l'assemblée plénière, on n'est pas mandaté pour voter, on est là pour faire des propositions qui seront soumises au sels. Il y aura donc un vote des sels par correspondance pour que ces propositions soient approuvées, c'est statutaire. Et il s'est dit beaucoup de choses...

Ces rencontres intersels prenaient fin, il y a eu les adieux, encore des discussions, des sourires, du partage, des adresses échangées, des adresses oubliées....

Voici donc le compte-rendu de mon vécu, mais j'ai oublié de vous parler aussi des clowns, de leurs spectacles, de leur service du repas... des repas à thèmes, du bon jambon de Bayonne... de la pièce de théâtre, trop morte de rire, des acteurs tellement naturels et tellement rigolos...des blagues...des chansons chantées par les enfants...des musiciens...d'Hélène et Jean-René, nos charmants hôtes, dans un lieu tout aussi accueillant...et j'en oublie encore et encore, tout ça pour vous dire que la vie est vraiment là, dans les rencontres intersels !

Annexe 2 – Un texte de f.Plassard

INTERSEL Salvagnac 2003

Ce que je n'ai pas eu le temps de mettre dans le panier des débats à l'InterSel de Salvagnac...

Il y avait déjà suffisamment d'atelier ! et tellement de personnes nouvelles à connaître.

François Plassard - Sel Cocagne Toulouse – fplassar@club-internet.fr

Si toute Société se définit par "un rapport à soi, un rapport à l'autre, un rapport au collectif" particulier, telle une carte d'identité, les universités d'été fin août 2003 ne manquaient pas sur l'entrée prioritaire du « rapport au collectif ». Quoi de l'OMC, de l'AGCS, de Cancun, des rapports Etats - marchés, des retraites etc ? Moi j'ai préféré l'Inter sel de Salvagnac où l'entrée prioritaire était le « rapport à soi et à l'autre » : « échanger et changer ». Car si je n'ignore pas les impasses du rapport au collectif (écologiques et sociales), pour reconstruire une société dans l'impasse aussi par le bas, c'est le nouveau rapport à soi et à l'autre à inventer qui est le chantier le plus difficile et le plus crucial.

Surtout si on décide d'habiter, en plus du présent : le futur !

L'échange entre personne avec un tiers : la confiance.

Pour moi la réalité du Sel c'est d'abord celle de son premier niveau : les échanges de personne à personne. Je fais l'hypothèse que chaque fois que nous pouvons nous entendre, ne pas nous insulter, être heureux en échangeant ...c'est parce qu'il y a quelque chose au-dessus de nous qui fonctionne. Quelque chose qui agit et que l'on ne voit pas : un tiers que nous appelons : la confiance réciproque.

Ce que m'a fait comprendre davantage le Sel, plus que toute autre expérience associative, c'est que ce « tiers » dans l'échange est plus de l'ordre de l'émotion, de l'irrationnel, du ressenti que de l'ordre d'un concept abstrait : une idéologie commune, une référence commune comme Dieu, l'Amour, la Non-violence, un slogan politique etc.

Ces concepts peuvent être parfois utiles comme "tiers" au début, mais insuffisants pour faire durer la communication. Parfois même ces "tiers abstraits" se retournent en boum rang comme des concepts tyranniques sur les individus qui les ont eux même nommés, invoqués ! Combien de fois ai-je vu des communautés avoir comme tiers : Dieu, se transformer en luttes fratricides ! Combien de groupes animés par le mot Révolution se sont minés eux-mêmes de l'intérieur etc.

Même dans le Sel j'ai pu constater combien ceux qui utilisent de grands Référents abstraits au départ pour motiver leur adhésion et leurs premiers échanges, réussissent moins bien dans les échanges sur la durée pour établir une confiance que ceux qui sont plus humbles et plus modestes. Paradoxe ? Non.

Dans le Sel où nous retrouvons presque toute la Société (excepté les très riches et les très très pauvres) avec peut-être une dominante de ceux qu'on appelle les créatifs culturels (voir notre atelier inter sel là-dessus¹), ces grands slogans ou référents fédérateurs et conceptuels semblent bien peu efficaces pour nous relier. Dans la dialectique du « Un et du multiple » dont a parlé Jean Paul de Gap, les selistes préfèrent-ils le deuxième terme ? Même le référent ou tiers de la Non-violence à lui tout seul serait peu efficace ?

Dans le Sel le « tiers » que nous mettons dans tout échange réussi entre deux personnes est plus de l'ordre du ressenti, de l'émotionnel, du corporel. Ce tiers est du domaine du cerveau limbique, notre cerveau (de mamiphère) programmé à notre jeune âge (gratification, punitions, désir, peur) et non du domaine du néo cortex : là où se logent nos abstractions, nos mises en catégorie conceptuelle du réel.

C'est une autre entrée pour aborder le message que notre ami italien Pantaleo essaye de nous proposer sur le lien entre le « je, le nous et le vous » dans une économie de la reliance.

Ainsi le Sel serait cet outil qui propose un cadre souple, qui rassure d'abord, pour permettre l'émergence de quelque chose qui ne se décrète pas : la « confiance réciproque » entre individus anonymes de tous les horizons claniques ou socioprofessionnels de la société. Il n'y a pas de sélection pour adhérer à un Sel , ni de thème comme pour une association. Une fois que cette confiance devient un "feu" suffisamment nourri pour s'auto entretenir, cela devient de l'amitié. Il n'y a alors plus besoin de repères que sont les unités où les grains, il n'y a plus besoin de compter (ce qui compte ne se compte pas), nous sommes rentrés dans un autre univers: celui encore plus complexe du don, cet « élan de l'âme défi à la Raison », que je ne développerai pas ici.

C'est pour cela qu'il serait absurde de vouloir mesurer le dynamisme d'un Sel au nombre de terrains ou unités échangées comme de nombreux étudiants d'université ont tenté de le faire. Car le Sel se comporte plus comme un **espace de transition** pour faire passer des personnes de l'univers de l'anonymat... à la formation de groupe d'affinités et/ou d'amis. Au sel Cocagne à Toulouse il s'échange peut-être plus sans

¹ mise à distance de la consommation et de la technologie érigée en mythe, sensibilité à l'écologie, à l'alimentation biologique, au développement personnel, aux médecines douces, à l'implication sociale souvent locale, aux valeurs féminines et à la dimension spirituelle. Soit 24% de la population d'après le livre de Ray et Anderson Edt Yves Michel. PS : Chez le même éditeur fin septembre mon livre « La vie rurale : un enjeu écologique et de société »

repères d'unités qu'avec des bons de cocagne. C'est le signe de tout processus du vivant que de produire plus d'effets indirects que de résultats directs. Nous l'avons vu dans l'atelier : « les histoires heureuses, banales et/ou insolites dans les Sels ». Mais il semble important de maintenir les comptes de cocagne pour maintenir volontairement "cet espace de transition nécessaire" et éviter que des groupes d'amis ou d'affinités se referment (même inconsciemment) sur eux-mêmes sans se renouveler sans cesse avec l'apport de nouveaux adhérents. Peut être faut il voir là l'évolution naturelle de petits Sels (en nombre d'adhérents) : l'espace transitionnel s'éteint parce qu'il a rempli sa fonction ! Il ne reste plus qu'un ou plusieurs petits groupes d'affinités ou d'amis dans l'univers du don. Peut-on parler pour autant d'échec? Sûrement pas. Sauf pour les statisticiens qui ne voient de nous que ce qui se mesure, en restant à notre égard dans une relation confortable Sujet -- Objet et non Sujet -Sujet. A l'atelier 1994-2004 "Que sont les Sels devenus?" de veiller à cela pour que le miroir de nous même qu'ils nous préparent pour l'Inter sel de Libourne l'an prochain ne soit pas une simple statistique Sujet-objet de sociologue..

Le sel : une addition d'adhérents ou un être collectif, sujet de sa propre transformation ?

Réduire un Sel à un catalogue d'offre et de demande, sans l'animer, ne tient pas par expérience sur la durée. La fonction froide d'un catalogue, bien que nécessaire, ne suffit pas à "donner vie". Vient alors la question difficile : comment animer un Sel ? Donner vie ne se réduit pas à une question d'intendance ou de logistique. C'est aussi créer des « situations prétextes » de rencontres que sont les bourses d'échange, les événements festifs (voir atelier avec Marcelo et les AMAP : le CORPS comité d'organisation de repas public et solidaire, pour transformer la fast food en slowfood), les ateliers, les chantiers, les stages etc. Dans cette inter connaissance les offres et les demandes se réajustent mutuellement aux besoins de l'autre. Des différences culturelles jugées intolérables pour que naissent un tiers "confiance réciproque" deviennent spontanément tolérables.

Mais pour qu'il y ait animation, il faut qu'il y ait animateur, catalyseur, quelqu'un prêt à donner plus de temps et d'enthousiasme que la moyenne des autres !

C'est là que des difficultés nouvelles peuvent apparaître. Surtout si le Sel est vécu comme une sorte de grande famille et non comme une addition anonyme d'individus consommateurs d'un service.

Un don excessif de l'un de ses membres (en temps, en compétences, en enthousiasme) peut alors être interprété par les autres comme une prise de pouvoir.

.En anglais le mot « gift » veut dire « poison » alors que le même mot « gift » en allemand veut dire « don » ! Un don de soi trop "dosé" (comme dans le pastis!) peut devenir poison ! Surtout si le don est revendiqué par l'animateur sur le registre du "sacrifice pour les autres" plutôt que sur le registre du plaisir pour soi.

En langue Canaque le même mot veut dire « don, dette, lien et Vie ». La réciprocité indirecte dans le Sel c'est une dette et donc un lien qui circule entre les membres d'un même cercle. C'est différent du donnant donnant du troc, du marché ou du contrat avec l'Etat. Mais en échange cela crée du lien, cela produit de la fratrie laïque en quelque sorte.

L'animation d'un Sel peut conduire à plusieurs scénarios pervers qui conduisent la violence. Nous avons vu des Sels "casser de l'humain" alors qu'ils prétendaient en produire !

Par exemple : Celui qui en fait plus que les autres a acquis en préalable la confiance des autres, il est alors adulé, fait "sacré", on se remet à lui, on se décharge sur lui pour tout.. jusqu'au jour où on le « sacrifie » sur l'autel du don ! (le meurtre du père dans la mythologie)

Autre exemple : Celui qui en fait plus que les autres n'a pas encore acquis la confiance des autres. Il est alors vécu comme un intrus, un conquérant. Surtout si le Sel a dépassé le stade d'une addition de personnes pour devenir une famille élargie, un être collectif. Dans une famille l'individu séparé est aussi produit par le regard des autres, on le sait bien! C'est le malin génie du marché que de supprimer ce regard des autres (l'argent n'a pas d'odeur, il permet la toute puissance). Imaginer que cet animateur soit une personnalité programmée dans son enfance (cerveau limbique) à être toujours "plus efficace", "plus parfait"... (Voir P. N. L.). Il devient imprécateur ! S'il passe en force pour satisfaire sa vision personnelle de l'ordre, de l'efficacité (qui l'apaise) et prétend ainsi "sauver le Sel" qu'évidemment il décrit comme malade, il peut se passer ce paradoxe décrit par Bateson (Ecole de Palo Alto) : « l'opération chirurgicale a réussi mais le malade (le Sel) est décédé ! ». Combien de Sels ont vécu ce drame ?

Hors de ces effets pervers dans lesquelles nombreux pourront se reconnaître, il s'agit pour animer un sel d'une « posture » différente : de le considérer comme un être collectif, un être vivant à part entière, capable d'autorégulation, d'évolution et de transformation prenant en compte ses respirations et la durée. La relation sujet -- objet propre à toute logique d' « actualisation » (mise en acte) du domaine de l'hémisphère gauche du cerveau doit être équilibrée par un processus compensateur de « potentialisation » (recharge des envies et désirs), soit une relation Sujet - Sujet propre à l'hémisphère droit du cerveau. Dans cette relation Sujet-Sujet, le Sel est considéré non plus comme une « chose », un objet, à aménager... mais comme un être collectif "Sujet" de sa transformation avec ses crises, ses deuils, et ses seuils de transformation pour acquérir de nouvelles qualités ou propriétés.

Quoi de plus difficile que d'animer un être collectif pour que chacun de ses membres devienne sujet conscient de l'intérêt de l'ensemble (le tout dans chaque partie) et non consommateur des événements créés par d'autres !

Sur ce thème de l'agir ensemble nous avons encore beaucoup à défricher car dans une culture du processus de plutôt que de la procédure, rien ne se décrète, ne se programme, tout se co-construit sur un chemin plein d'obstacles.

Là est le grand chantier des Sels et nous sommes qu'au début du chemin !.

L'atelier dit "systémique" à l'inter sel de Salvagnac (quarante participants) a posé dans ce sens quelques premiers jalons d'un nouvel imaginaire organisationnel plus proche du processus du vivant que des procédures de la raison efficiente (sujet -- objet)

S'il n'y a pas de modèle idéal, même dans le JEU qui n'échappe pas à ces principes de la confiance partagée, il y a néanmoins des repères de ressenti par les personnes :

-- le plaisir et le désir plus que le sacrifice, comme motivation

-- la confiance réciproque ou partagée, comme constat

-- la peur de l'autre ou de la différence vaincue, comme réussite

Un nouvel art de vivre plutôt que de survivre, en partie grâce au Sel, parsemé de petits bonheurs, comme résultat.

Si notre société se voit encore dominée par les repères d'une économie de la production qui crée un chômage, une insolvabilité et une exclusion sans précédent, alors que (avec 80 % d'emploi dans les services) elle est déjà dans une économie de la relation (une économie de la reliance, dirait Pantaleo) nous avons par nos pratiques et expérimentations des choses à dire.

Je parlerai plutôt d'une « économie de la reconnaissance » en germe que notre Société ne sait pas voir parce qu'elle ne voit que ce qui passe par le marché et l'Etat, fragilisé par la globalisation des marchés. En dehors de l'entreprise et la famille, il y a la désolation de l'insertion ! Il se pourrait que les laboratoires locaux de nouvelle reliance que constituent les Sels soient de la plus grande importance pour le futur et ses fracas . Pour passer d'une « économie du bien » avec son PIB (produit intérieur brut et sa religion de la croissance) à une « économie du lien » avec son BIB (Bonheur Intérieur Brut), soucieuse de la nouvelle contrainte écologique, la Société aura sûrement un jour besoin des enseignements de l'innovation Sel.

Bien amicalement à tous et merci pour le beau cadeau de cette ambiance chaleureuse pendant ces cinq jours réussis à l'inter Sel de Salvagnac.

François Sel Cocagne

Planning Débats

Salvagnac 2002 Planning : Débats et Compte-Rendus

	DATE	ATELIER	ANIMATEURS	RAPPORTEURS	COMPTE RENDU	pages
1	mar 26 a midi	Atelier tendresse	JP Dumas		OK	17
2	mer 24 matin	Témoignages de rencontres et histoires heureuses au sein d'un Sel	François Plassard		OK	22
3	mer 24 matin	Logistique au sein d'un Sel (Lieu 6)	?	?	pas de compte-rendu	
4	mer 24 matin	Route des Sels (Lieu 5)		Daniel (75) Annick () Claude () et Roland	OK	5
5	mer 24 matin	Atelier logistique séculaire (Lieu 2)	André Miard	Christine et Framboise	OK	14
	mer 24 a midi	Charte esprit du Sel			OK	10
6	mer 24 a midi	Annexe : Charte esprit du Sel	?	?	manque le texte étudié	
7	mer 24 a midi	Méthode systémique	Alain Bouyer (Nantes) Daniel Delarasse	Daniel Delarasse	OK	32
8	mer 24 a midi	Sel et implication des jeunes	SONIA	annulé	annulé	
9	mer 24 a midi	Gestion des comptes extrêmes	?	?	pas de compte-rendu	
10	jeu 28 matin	Jeu et systémique	?	?	pas de compte-rendu	
11	jeu 28 matin	Comité Sel'idaire	JP Dumas / Philippe Binder	Claude dupont / Claire Rapp / Philippe Binder	OK	23
12	jeu 28 matin	Sels et contributions volontaires à l'extérieur	Lionel Monti	Christelle (GAP) Françoise (Amiens)	OK	11
13	jeu 28 matin	Adéquation des offres et des demandes dans un Sel	Brun voisin (Montreuil)		OK	27
14	jeu 28 matin	Atelier du vide fertile : La sortie de secours est au fond de l'impasse	Bonaventure	?	pas de compte-rendu	
15	jeu 28 a midi	Emergence du créatif culturel	Manuel Aurat	Christine 6 (59) et Hervé (antraigues)	OK	13
16	jeu 28 a midi	Perspective de la subsistance	?	?	pas de compte-rendu	
17	jeu 28 a midi	Sel et écologie pratique (Passerelle ECO ?)	Jean-Luc Girard	?	pas de compte-rendu	
18	jeu 28 a midi	Sel et autres associations		Daniel Herlaut (paname) Daniel D(24)	ok	9
19	jeu 28 soir	l'atelier de psychogénéalogie	?	?	pas de compte-rendu	
20	ven 29 matin	Sel et Internet	Jean-Paul dumas	Bruno (Montreuil) Thierry (Clermont) Philippe (Besançon)	OK	16
21	ven 29 matin	L'international des Lets	André Miard	?	pas de compte-rendu	
22	ven 29 matin	La route des stages	Roland carbone	Nicole et Bernard (Béziers)	OK	21
23	ven 29 matin	Organisation des intersels régionaux	Daniel (Paname)	Daniel (Paname)	OK	30
24	ven 29 matin	Atelier du vide fertile : Atelier râlage	Jean	?	pas de compte-rendu	
25	ven 29 a midi	AG Route des SEL		Roland Cabonne (version corrigée)	OK	8
26	ven 29 a midi	AMAP (Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne)	reporté à samedi avec Atelier CORPS		OK	25
27	ven 29 a midi	Economie Solidaire et Monnaie sociale	?	?	pas de compte-rendu	
28	ven 29 a midi	Fen Shui	?	?	pas de compte-rendu	
29	ven 29 a midi	Sophrologie	?	?	pas de compte-rendu	
30	ven 29 a midi	Point d'infos sur les OGM (précision sur vocabulaire)	Hervé ?	?	pas de compte-rendu	
31	sam 30 matin	Sel et autre monde possible (Forum Social européen)	André Miard et Pascale Delille	Daniel (Paname) Christine 6	OK	3
32	sam 30 matin	Atelier SEls et autres Expérimentations Européennes	André Miard et Pantaleo	Mary Quiniou	OK	29
33	sam 30 matin	Intersels 2004, prévus à Libourne	Marine	Sabine et Marine	ok	20
34	sam 30 matin	1994 - 2004, que sont les Sels devenus ?	Manuel (Blois)		OK	28
35	sam 30 matin	CORPS (Comité d'Organisation des Repas Publiques et Solidaires)	Annie Weidknet, Fabienne, Jean-Paul Dumas	Jean-Luc Girard Muriel Bansard	OK	26
36	sam 30 a midi	A.G. plénière Séculaire	?	?	pas de compte-rendu	
		Autres Documents et Témoignages				
37		Carnet de route		Nicole Lambert	OK	35
38		Texte supplémentaire de f Plassard		François Plassard	OK	48
39		quelques notes		Jean Luc girard	OK	34
40		le jeu de l'ami secret		inconnu ...	OK	31